

Comme une île  
dans l'océan

8

## Les îles de l'ambiguïté

25

Ulile

26

*L'Odysée*

38

Le bougé insulaire

40

Les îles de la télé-réalité  
ou le divertissement mondialisé

44

Robinson, miroir  
de nos représentations  
et de nos échanges

46

If, entre fiction et réalité

52

Saint Jean à Patmos

60

*La Mosaïque aux îles*

62

Îles flottantes

64

## Les îles de la connaissance

77

L'île, lieu et opérateur  
des savoirs

78

Les îles et les sciences  
sociales

94

Darwin : les îles  
et l'évolution des espèces

98

L'île Surtsey

100

La *kula* : des échanges  
entre les îles

108

*L'isolario*, une vision d'un monde  
archipélagique ?

112

Cartographier les îles :  
des points, des toponymes  
et des encyclies

116

Les apprentissages scolaires

128

Approche sensible  
d'une petite île croate

130

## Les îles du pouvoir

135

L'île, le pouvoir,  
la finitude

136

*L'Aquarius*,  
un bateau pirate ?

152

Les îles et la colonisation

158

Les îles dans les conflits  
militaires

164

Lesbos et Lampedusa,  
sur les traces de migrants

170

Jules Verne,  
*L'Île mystérieuse*

172

Les îles, berceau  
d'une sensibilité  
environnementale ?

174

Vers une résilience  
insulaire ?

176

Attractives et vertueuses ?

178

## Les îles de l'imagination

183

L'île inconnue

184

Îles utopiques :  
entre liberté et supercherie

198

Des îles dans la ville

202

Îles de terre

206

Thomas More, *Utopia*

208

Chine, de la terre entre  
les quatre mers aux îles  
de la mer de l'Est

210

Naviguer sur une mer d'îles :  
se réapproprier le Pacifique

214

Bibliographie

235

Les auteurs

239

Les œuvres exposées

241

# Comme une île dans l'océan

Jean-Marc Besse  
Guillaume Monsaingeon

« Le réel est entouré par le possible  
comme une île par l'océan.  
Nous vivons sur les plages du réel<sup>1</sup>. »  
Vilém Flusser

Chacun croit savoir qu'une île est une étendue de terre entourée d'eau. Certaines peuplent des villes et des vies quotidiennes : l'île aux Musées, de la statue de la Liberté, If, Saint-Louis... Beaucoup en ont des souvenirs, parfois d'enfance, souvent de vacances. Même ceux qui ne voyagent pas en ont malgré tout une certaine vision. Les îles s'invitent régulièrement dans l'actualité : Lesbos, Manhattan, Singapour, les Spratleys, les Caïmans, les Comores, Saint-Barthélemy, Malte...

Sans y avoir jamais posé le pied, nous sommes certains qu'il s'agit bien d'îles puisqu'elles se présentent à nos yeux comme des taches, grandes ou petites, entourées de teintes variables de bleu. « Étendue de terre entourée d'eau » : formidable preuve par la carte, tellement probante qu'elle nous fait tenir pour évidence des réalités complexes, douteuses et distantes. Reconnaisant leur image, nous en déduisons que nous savons ce qu'est une île. Belle illusion ! Il ne resterait plus qu'à en connaître le nom, les contours, les caractéristiques. Bref, il suffirait de prendre le crayon pour décrire et bientôt délimiter cette terre insulaire. Après tout, écrire ainsi l'espace cela s'appelle « géo-grapher » ; et délimiter, c'est poser les limites, définir.

## L'illusion de la définition

La traditionnelle quête d'une définition de l'île s'avère rapidement vaine : et ce caillou, et ce rocher, le nommera-t-on île, îlot ou récif ? Et cette terre immergée à marée haute ? Que dire d'un littoral qui, à marée basse, s'agrandit d'îles joignables à sec ? D'une quasi-île prête à surgir, enfoncée de deux ou trois mètres sous la surface ? D'un caillou poldérisé transformé en aéroport ?

Il existe bien une définition juridique, fournie par la Convention des Nations unies sur le droit de la mer signée en 1982 à Montego Bay. Dans l'article 121, l'île est « une étendue naturelle de terre entourée d'eau qui reste

découverte à marée haute ». Le paragraphe 3 précise néanmoins le statut d'un autre type d'objet ne relevant pas de l'île : les rochers, qui « ne se prêtent pas à l'habitation humaine ou à une vie économique propre ». Certes, mais en quoi consiste « une vie économique propre » ? Dans le conflit qui oppose la Chine aux Philippines, le tribunal arbitral a estimé que l'« habitation humaine » suppose de « soutenir soit une communauté stable de personnes soit une activité économique qui ne dépend pas des ressources extérieures ou qui n'est pas de nature uniquement extractive<sup>2</sup> », sans limitation dans le temps.

Inutile d'insister : ces précisions, pertinentes dans une logique de droit international, en disent peu sur la réalité des îles. Le droit, passionnant dans sa volonté de définir, ne dépasse guère ici l'analyse des conditions de subsistance. La cartographie n'est pas plus utile : aucune légende ne figure l'île avec un pictogramme ou un code couleur comme on le fait pour une ville, un monument ou une montagne. Ayons la modestie d'affirmer qu'on ne sait pas trop en quoi consiste une île. Libre à certains de vouloir en dresser le Grand Livre. On peut activer sans crainte la machine aux additions : 7 000 pour les Philippines et 6 000 pour la Grèce, plus de 1 000 en Croatie et 700 aux Bahamas, 13 000 en Indonésie, gageons 25 000 en Océanie et plus de 15 000 en Méditerranée... Vaine prétention calculatoire, qui additionne des ensembles gigognes et des réalités mal définies.

Si la question de l'île n'est affaire ni de définition ni de dénombrement, elle n'est pas non plus réduite à une zone géographique privilégiée : la Méditerranée n'est au fond qu'une matrice insulaire parmi d'autres. Toutes les îles doivent être également explorées, proches ou lointaines, l'océan Pacifique devenant essentiel à l'Europe à compter du XVIII<sup>e</sup> siècle, et aujourd'hui plus que jamais.

## La légitimité du poète

« Nul homme n'est une île, complète en elle-même ; chaque homme est un morceau du continent, une part de l'ensemble ; si un bout de terre est emporté par la mer, l'Europe en est amoindrie, comme si un promontoire l'était, comme si le manoir de tes amis ou le tien l'était ; la mort de chaque homme me diminue, car je suis impliqué dans l'humanité<sup>3</sup>. » John Donne ne se contente pas ici de recourir à une métaphore pour dépeindre la condition humaine, il parle aussi de l'insularité. Même les poètes disent quelque chose de l'île — surtout les poètes, qui y décèlent une forme de condition humaine.

2. Cour permanente d'arbitrage de La Haye, 12 juillet 2016, <https://pcacases.com/web/sendAttach/1802>.

3. John Donne, *Méditations en temps de crise*, XVII<sup>e</sup> méditation, traduction de Franck Lemonde, Paris, Rivages, 2002, p. 72.

1. Flusser Archives, 2723 (1).

Le mérite de l'auteur de *Robinson Crusoe* est bien d'avoir constitué une mythologie moderne. Virginia Woolf affirmait que « le nom de Daniel Defoe n'a pas le moindre droit d'apparaître en page de titre de *Robinson Crusoe* » tant « il ressemble à l'une de ces productions anonymes de toute une race plutôt qu'à l'effort d'un seul homme<sup>4</sup> ». Defoe a en effet irrémédiablement façonné notre rapport à l'île, soulignant la contradiction de cette réalité à la fois déserte et peuplée, lieu de désolation et de bonheur. Aujourd'hui encore, à quarante kilomètres de Copenhague, l'île d'Elleore autoproclamée royaume depuis 1944 a énoncé des règles strictes dont l'interdiction formelle d'apporter sur l'île des exemplaires de *Robinson Crusoe*... Est-il plus bel hommage à la puissance fictionnelle que ce tendre interdit ?

La distinction entre îles réelles et imaginaires perd ici de sa pertinence. Que l'île Lincoln soit sortie de l'esprit de Jules Verne ne lui retire rien de son pouvoir. Inversement, peu nous chaut que la commune du Plessis-Piquet se soit renommée Plessis-Robinson en 1909, que le Chili ait débaptisé l'île Más a Tierra pour l'appeler l'île Robinson Crusoe. Si de nombreux romanciers inventent pour leurs îles des toponymes aussi réalistes que possible, les atlas regorgent d'îles dont le nom renvoie à une dimension fictionnelle : l'île Inaccessible, celle de la Désolation, l'île Interdite, Surprise, l'archipel Dangereux, mais également l'île de Pâques, de l'Ascension, Sunday Island ou Christmas Island baptisées à l'europpéenne du jour de leur découverte<sup>5</sup>...

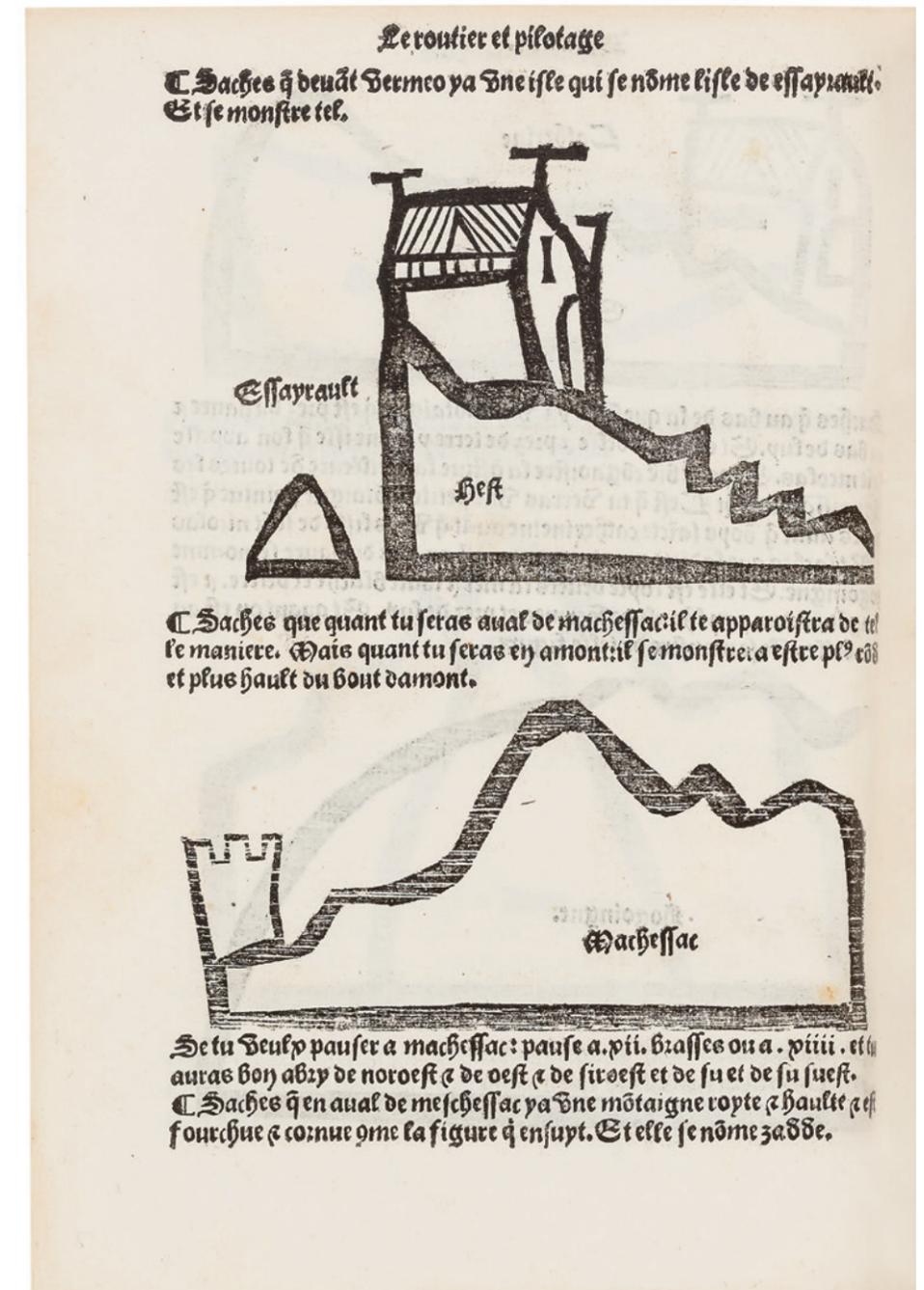
On comprend dès lors que tant de plasticiens contemporains s'emparent de l'insularité jusqu'à en faire une œuvre complète, comme Map Office, Pauline Delwaulle, Melik Ohanian ou Mathieu Briand. Il y a une continuité profonde : après les poètes et les romanciers, l'architecture ou le cinéma, la bande dessinée, vidéastes et plasticiens se frottent à une exploration parfois nourrie des savoirs scientifiques les plus récents, mais qui ne reste jamais prisonnière d'une illusion de savoir ni d'objectivité. Le propre de l'île c'est précisément sa charge affective et passionnelle qui démultiplie les phénomènes, les craintes et les appétits.

## L'île sans la carte

L'attention portée à l'expérience de l'île doit conduire à se tenir éloigné de leur portrait cartographique : à distance de la séduction et peut-être plus encore de l'évidence tranquille que distillent les cartes. D'autres approches sont en effet permises, à l'instar des *stick charts* océaniques ou cartes à bâtonnets, parfois appelés *mattang* : ces instruments

4. Woolf, Virginia, *The Common Reader*, 1919 [TDA], <https://ebooks.adelaide.edu.au/w/woolf/virginia/w91c/chapter9.html>.

5. Sur la dénomination des îles, voir Blais, Hélène, « Comment trouver le "meilleur nom géographique" ? Les voyageurs français et la question de la dénomination des îles océaniques au XIX<sup>e</sup> siècle », *L'Espace géographique*, t. 30, n° 4, 2001, p. 348-357.



Pierre Garcie dit Ferrande, *Le Grant Routier et pilotage et enseignement pour ancrer tant es portz, havres que autres lieux de la mer*, Rouen, Jean Burges le Jeune, 1525, folio 20v  
 Gravure sur bois

Paris, Bibliothèque nationale de France, Département réserve des livres rares

d'orientation, tout comme la carte dessinée par Tupaia à bord de l'*Endeavour*<sup>6</sup>, ne s'intéressent guère à la forme singulière de chaque île, davantage préoccupés de rendre possible l'orientation et la circulation de l'une à l'autre en tirant parti des vents et des courants<sup>7</sup>. Également éloignée de la cartographie ontologique, la forme aujourd'hui oubliée des profils aperçus depuis le large. Loin d'être une simple variation cartographique ou un complément de la forme zénithale classique, le profil constitue un parti pris opposé, relevant à certains égards des arts de la mémoire.

Le mot même de profil reprend un terme habituellement dédié au visage humain. Comme pour les villes qu'aperçoit le voyageur à l'approche, le profil exprime une identité propre : il renvoie à la tradition du « portrait ». Lors de la première observation, rien ne permet d'identifier une île, ni même d'en confirmer avec certitude le caractère insulaire. Dans un second temps, le profil de l'île observée se superpose au tracé dessiné auparavant. Umberto Eco a brillamment rappelé « pourquoi l'île n'est jamais trouvée » : « En arrivant de loin, l'île (dont la forme n'existait sur aucune carte) se reconnaissait pour sa *skyline*, comme on le dirait aujourd'hui pour une ville américaine. Et s'il y avait deux îles à la *skyline* très similaire [...] on se trompait d'île en accostant, et Dieu sait combien de fois on l'a fait<sup>8</sup>. » C'est la coïncidence du profil vu et du profil lu qui scelle l'identification de l'île, alors que la carte ne garantit rien, sauf cas rare d'une « preuve par l'ascension » du volcan insulaire, chère à Jules Verne. Le profil de l'île : une voie aujourd'hui oubliée ou tenue pour une impasse, qui a malgré tout permis des inventions désarçonnantes et virtuoses comme les profils obliques, ovales ou circulaires de Charles-Alexandre Lesueur<sup>9</sup>.

## L'expérience de l'île

Ayant quitté nuitamment la ville de Weimar où il assumait des charges gouvernementales, Johann Wolfgang von Goethe affronte en Italie les mystères de sa propre identité. Arrivé à Palerme, il écrit : « Qui ne s'est pas vu environné de la mer n'a pas l'idée du monde et de ses rapports avec le monde<sup>10</sup>. » Cette affirmation, qui évoquait sans doute la traversée depuis Naples, s'applique encore mieux aux îles immobiles et aux îles mobiles que sont les bateaux. Pour Goethe, les atlas ne disent rien des îles car ils n'en dépeignent que les caractéristiques externes. Seuls la traversée, la perte de repères et l'élan qui porte à terre à travers l'élément liquide peuvent nous apprendre quelque chose de notre rapport au monde.

6. Voir *infra*, p. 22-23.

7. Eckstein, Lars, Schwarz, Anja, « The Making of Tupaia's Map: A Story of the Extent and Mastery of Polynesian Navigation, Competing Systems of Wayfinding on James Cook's *Endeavour*, and the Invention of an Ingenious Cartographic System », *The Journal of Pacific History*, vol. 54, 2019.

8. Eco, Umberto, « Pourquoi l'île n'est jamais trouvée », in *Construire l'ennemi*, Paris, Livre de poche, 2016, p. 233-264.

9. Voir *infra*, p. 72-73.

10. Lettre de Palerme le 3 avril 1787, in Goethe, Johann Wolfgang von, *Voyage en Italie*, Paris, Bartillat, 2003, p. 267.

11. Lawrence, David Herbert, *L'Homme qui aimait les îles*, in *Nouvelles complètes*, Paris, Garnier, 1987, II, p. 628.

12. Meistersheim, Anne, *Figures de l'île*, Ajaccio, DCL, 2001 ; Bernardie-Tahir, Nathalie, *L'Autre Zanzibar : géographie d'une contre-insularité*, Paris, Karthala, 2008 ; Péron, Françoise, *Des îles et des hommes : l'insularité aujourd'hui*, Brest / Rennes, éd. de la Cité / éd. Ouest-France, 1993.

13. Voir *infra*, troisième partie, « Les îles du pouvoir », p. 135 sq.

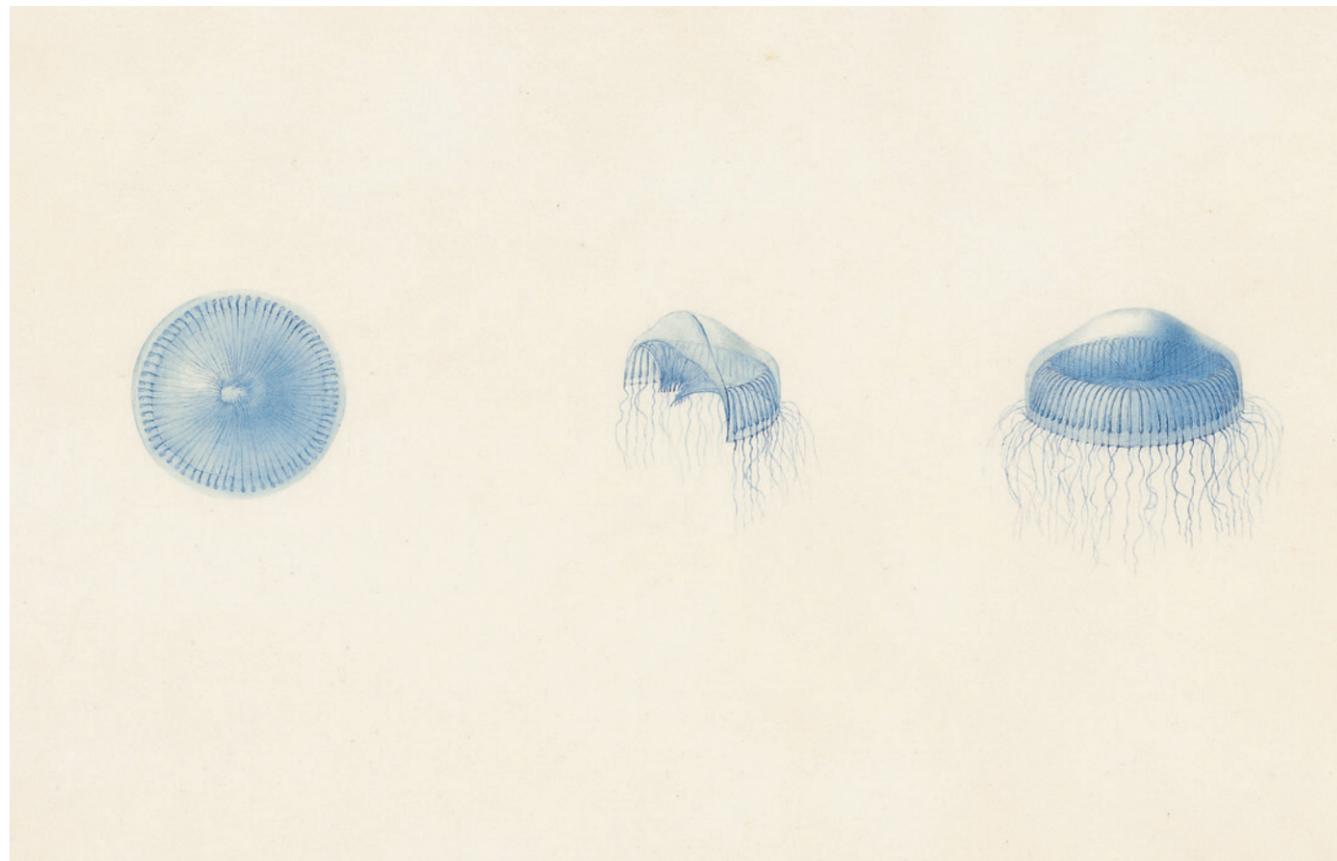
14. *Le Monde en 2035 vu par la CIA et le Conseil national du renseignement : le paradoxe du progrès*, Paris, J'ai lu, 2018. Le premier des trois scénarios esquissés décrit « un monde fragmenté et sur la défensive où des États inquiets cherchent métaphoriquement et physiquement à construire des murs pour se protéger des problèmes extérieurs, formant ainsi des "îles" dans un océan d'instabilité ».

David Herbert Lawrence soulignait également l'expansion infinie suscitée par sa position au milieu de l'océan : « Isolez-vous sur une petite île au milieu d'un vaste espace et l'instant commence à se dilater en vastes cercles concentriques, la terre commence à perdre de sa substance. [...] Vous voici transporté dans l'autre infini<sup>11</sup>. » L'expérience insulaire dilate le temps et l'espace ; elle dilue aussi les réalités physiques affirmées par les atlas. On songe aussitôt à ceux qui devraient vivre le plus intensément l'expérience insulaire : les îliens eux-mêmes. De nombreux travaux géographiques et ethnographiques ont étudié les communautés insulaires, soulignant la façon dont la temporalité s'organisait sur une île, selon les liaisons maritimes, le flux touristique saccadé et l'éventuelle impossibilité de relier le continent<sup>12</sup>. Dans cette approche, il s'agit d'examiner la façon dont un groupe vit différemment en raison des particularités de l'espace investi sans y chercher nécessairement une quelconque « exception insulaire ». Ce qui est vrai des hommes l'est également des objets. Les collections du Mucem comprennent quantité d'œuvres provenant de Corse ou issues de campagnes de collecte menées aux Comores ou à la Réunion. Ces objets caractérisés par leur provenance peuvent-ils pour autant être dits « insulaires » ?

## L'île comme relation

Aucune île n'est jamais totalement isolée : la géopolitique contemporaine le montre sans ambages<sup>13</sup>, et il est amusant de voir la CIA s'aventurer dans la prospective à coup « d'îles recluses », métaphore caricaturale et bien peu géopolitique<sup>14</sup>.

Même la solution de continuité est encore une forme de relation : il y a coupure mais pas disparition. Qu'il s'agisse de déplacements physiques réguliers ou originels, de relations de dépendance réelle ou supposée, l'île est toujours partie prenante d'un système. Celui-ci peut revendiquer une forme d'équité entre les îles, comme dans certains États-archipels (Philippines, Indonésie, Kiribati...), ou se fonder au contraire sur le déséquilibre : c'est le cas des métropoles et de leurs dépendances coloniales, dont l'exemple des îles Malouines inscrites dans une dépendance conflictuelle avec l'Argentine et la Grande-Bretagne est emblématique. Le système insulaire peut n'avoir rien d'un archipel, et revendiquer néanmoins une forme d'équilibre à distance, comme pour les îles de Sainte-Hélène, Ascension et Tristan da Cunha : trois atomes séparés de milliers de kilomètres, dont l'union constitue une molécule administrative au sein du grand corps de sa très gracieuse majesté.



Charles-Alexandre Lesueur, Méduse *Aequorea Cyanea*, peinte au retour du voyage en terres Australes, entre 1804 et 1810

Aquarelle sur papier vélin, 28,8 x 45 cm  
Le Havre, Muséum d'histoire naturelle

15. Lawrence, David Herbert, *op. cit.*, p. 627.

16. Bernardie-Tahir, Nathalie, « L'île et l'autre de l'île », in *L'Usage de l'île*, Paris, Petra, 2011, p. 433-437.

17. Rousseau, Jean-Jacques, *Les Réveries du promeneur solitaire* [1782], 5<sup>e</sup> promenade, Paris, Gallimard, « Folio », 1977, p. 98.

18. « Ils disent qu'en face de l'île dont nous avons parlé se trouvait une île plus importante, vaste, riche et populeuse. Elle avait pour roi [...] », Ibn Tufayl, *L'Éveillé ou le philosophe autodidacte* [vers 1170-1185], Paris, Libretto, 2017, p. 26.

19. Rousseau, Jean-Jacques, *op. cit.*, p. 94.

20. Glissant, Édouard, *Le Discours antillais* [1981], Paris, Gallimard, 1997, p. 427.

21. Glissant, Édouard, *Poétique de la relation*, Paris, Gallimard, 1990, p. 411.

22. Pugh, Jonathan, « Relationality and Island Studies in the Anthropocene », *Island Studies Journal*, vol. 13, n° 2, 2018, p. 93-110.

23. Schmitt, Carl, *Terre et mer : un point de vue sur l'histoire mondiale*, Paris, Éditions du Labyrinthe, 1985, p. 77.

24. *Ibid.*, p. 78-79.

Lawrence, qui a longuement étudié ces enchaînements, affirmait ainsi que « même les îles aiment se tenir compagnie<sup>15</sup> ». Bien souvent se dessinent en effet des mécanismes de domination insulaire, ne serait-ce que toponymique : on songe aux nombreux couples de « grande île » / « petite île » (« petite sœur » et « grande sœur » dans les îles Chagos, petite et grande Île Coquillage...), mais aussi à la situation de Malte et Gozo ou Trinité-et-Tobago<sup>16</sup>. Jean-Jacques Rousseau évoque d'ailleurs, dans *Les Réveries du promeneur solitaire*, les deux petites îles du lac de Bienne et son plaisir de naviguer « de la grande à la petite île, d'y débarquer et d'y passer l'après-dîner<sup>17</sup> ». Reprenant le *topos* traditionnel de l'île d'en face<sup>18</sup>, il lui donnait une portée politique en y décelant la forme particulière d'une loi plus générale de domination : cette petite île, déserte et en friche, « sera détruite à la fin par les transports de terre qu'on en ôte sans cesse pour réparer les dégâts que les vagues et les orages font à la grande. C'est ainsi que la substance du faible est toujours employée au profit du puissant<sup>19</sup> ».

Contre l'insularité présentée comme « un mode d'isolement » voire comme « une névrose d'espace », Édouard Glissant affirme que dans la Caraïbe « chaque île est une ouverture. La dialectique Dehors-Dedans rejoint l'assaut Terre-Mer. C'est seulement pour ceux qui sont amarrés au continent Europe que l'insularité constitue une prison<sup>20</sup> ». Par opposition, il défend le créole comme un refus, « langue du Relaté » plus que de l'Être<sup>21</sup>, incarnant ainsi ce que certains nomment le « tournant relationnel et archipélagien » des études insulaires<sup>22</sup>. Paradoxalement, deux figures politiquement antipodiques comme Glissant et Carl Schmitt se retrouvent assez proches dans leur conception relationnelle de l'île. Schmitt va jusqu'à affirmer : « Bien sûr, l'Angleterre est une île. Mais la simple constatation de ce fait géographique ne signifie pas grand-chose<sup>23</sup> ». L'Irlande, Cuba ou Madagascar constituent à ses yeux la preuve de son raisonnement : ce sont de grandes îles géographiques sans aucun rôle géopolitique ou presque. Pour Schmitt, l'Angleterre n'est pas une île née par déterminisme géographique. Elle l'est devenue lorsque, dépassant la conception terrienne et continentale d'un simple « lambeau de territoire détaché du continent et entouré d'eau », elle accomplit « la révolution fondamentale de l'essence politico-historique de l'île : désormais, la terre serait vue de la mer, et l'île, cessant d'être une simple miette de continent, deviendrait une partie de la mer : un navire — ou plutôt un poisson<sup>24</sup> ». Les réflexions contemporaines sur l'anthropocène et ses conséquences environnementales apparaissent à cet égard comme un prolongement de cette conception de l'île-relation au sein d'un monde-système.

## Explorer l'île

Les îles ont d'incontestables vertus heuristiques : elles rendent possible, modifient et aiguissent le questionnement des scientifiques au travail. Rousseau le formule à sa façon lorsqu'il suppose un philosophe « relégué dans une île déserte avec des instruments et des livres, sûr d'y passer seul le reste de ses jours ; il ne s'embarrassera plus guère du système du monde, des lois de l'attraction, du calcul différentiel : il n'ouvrira peut-être de sa vie un seul livre, mais jamais il ne s'abstiendra de visiter son île jusqu'au dernier recoin, quelque grande qu'elle puisse être <sup>25</sup> ». La relégation, qui s'apparente ici à une forme d'emprisonnement, conduit d'après Rousseau à une sorte de pulsion exploratrice renouvelée qui est aussi purification. L'île évite à ses yeux l'habituelle dispersion encyclopédique livresque, elle permet de se rassembler en limitant les domaines interrogés et les sources de savoir. Elle conduit à se concentrer sur soi et sur son environnement, mais aussi sur un objet inédit avec un regard renouvelé. C'est ce qui arrivera à Charles Darwin quelques décennies plus tard : parti explorer les îles coralliennes afin d'en comprendre la formation, il nota au passage les caractéristiques des oiseaux insulaires, remarquant l'air de rien qu'elles variaient en fonction des îles où ils nichaient. De retour à Londres, il en chercha les causes et, de fil en aiguille, comprit qu'à travers les pinsons et les Galápagos se jouait une loi fondamentale du développement des espèces vivantes.

Rousseau, comme il l'avait remarqué dans le domaine politique en travaillant à la constitution de la Corse <sup>26</sup>, souligne l'importance de la petite dimension et de la mesure humaine dans son exploration de l'île Saint-Pierre : « L'île dans sa *petitesse* est tellement *variée* dans ses terrains et ses aspects qu'elle offre toutes sortes de sites et souffre toutes sortes de cultures. [...] J'entrepris de faire la *Flora petrinsularis* et de décrire toutes les plantes de l'île sans en omettre une seule. [...] En conséquence de ce beau projet, tous les matins [...] j'allais une loupe à la main et mon *Systema naturae* sous le bras, visiter un canton de l'île que j'avais pour cet effet divisée en petits carrés dans l'intention de les parcourir l'un après l'autre en chaque saison <sup>27</sup>. » Le carroyage méthodique est développé grâce à cette caractéristique insulaire : sa taille raisonnable et clairement circonscrite permettent d'en espérer une étude presque complète, comme on a pu le faire dans le domaine patrimonial (inventaire de l'île de Ré) ou démographique (Islande).

25. Rousseau, Jean-Jacques, *Émile ou De l'éducation*, livre III, 1762, p. 124-125.

26. Rousseau, Jean-Jacques, *Projet de constitution pour la Corse*, écrit en 1765 mais publié à titre posthume (*Œuvres complètes*, vol. III, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1975, p. 901-950).

27. Rousseau, Jean-Jacques, *Les Réveries du promeneur solitaire*, op. cit., p. 94-97.

28. Voir l'exemple de l'île de Tinian, dans les îles Mariannes, qui fut un temps la plus grande base militaire aérienne au monde.

29. Voir *infra*, p. 166-167.

30. Blondel, Jacques, « Les adaptations du vivant », in *Îles : vivre entre ciel et terre*, catalogue d'exposition, Paris, Grande Galerie du MNHN, février 1997-6 janvier 1998, Paris, Muséum national d'histoire naturelle / Nathan, 1997, p. 58-62.

31. Larbaud, Valery, « Le gouverneur de Kerguelen », in *Aux couleurs de Rome* [1938], in *Œuvres*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1958, p. 1053. Larbaud s'inspire ici de Gide, André, « Les dix romans français que... », in *Essais critiques*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1999, p. 268.

32. Serge Daney parle de « la liste-île déserte » comme forme pure de cette passion cinéphilique qui consiste à évoquer indéfiniment des films. Daney, Serge, *La Maison cinéma et le monde*, 4. *Le Moment « Trafic » 1991-1992*, Paris, POL, 2015, p. 123.

## L'effet-île

Plutôt que de s'acharner sur une « tentative d'épuisement », pour appliquer l'expression de Georges Perec aux îles du monde entier, il convient avant tout de s'attacher aux effets réels produits par les îles, qui peuvent être aussi bien économiques que biologiques, militaires ou écologiques.

Comment, à l'aide d'îlots perdus dans l'océan, les États-Unis et la France se sont-ils taillés respectivement le premier et le deuxième domaine maritime mondial en termes de zone économique exclusive (ZEE) ? Une île comme Clipperton, dont la surface représente moins de 2 km<sup>2</sup>, produit au bénéfice de la France une ZEE de plus de 400 000 km<sup>2</sup>. Ce rapport de 1 à 200 000 est un effet disproportionné caractéristique d'une île isolée. Cette même disproportion se retrouve dans l'investissement militaire infligé à certaines îles. Les combats acharnés qui ont opposé le Japon et les États-Unis dans le Pacifique durant la Seconde Guerre mondiale pour des confettis grands comme quelques terrains de football n'ont pas empêché les vainqueurs de les abandonner sitôt la guerre finie <sup>28</sup> ; aujourd'hui, la poldérisation hâtive menée par la Chine mais aussi par ses rivaux régionaux (Taiwan, Vietnam...) témoigne de l'importance disproportionnée accordée à des récifs délaissés il y a peu encore <sup>29</sup>.

Certains de ces effets sont encore peu expliqués, telle la tendance des espèces animales à devenir géantes ou naines lorsqu'elles s'adaptent à un contexte insulaire <sup>30</sup>. D'autres sont au contraire le résultat de décisions humaines tout à fait claires, telle l'organisation des lignes de changement d'heure et de jour : comme le montre le travail de David Renaud, les îles dispersées dans l'océan Pacifique soulignent l'arbitraire des conventions et des décisions qui morcellent, bien plus que sur les continents, les découpages horaires.

## L'île comme expérience de pensée

Mais l'effet-île est peut-être plus patent encore dans ses aspects qu'on pourrait dire poétiques, théoriques et fictionnels. Tout le monde connaît le petit jeu de l'île déserte : « Devant passer le restant de vos jours dans une île déserte, quels sont les vingt livres que vous souhaiteriez emporter <sup>31</sup> ? » D'innombrables variantes ont été inventées : trois, cinq ou dix livres, chansons, photos, films <sup>32</sup>, applications... L'île déserte, dotée d'un pouvoir presque chimique de concentration, devient ici outil intellectuel permettant d'aller à l'essentiel. Ce ne sont que des mots, peut-être, mais des mots qui poussent à se délester

de l'accessoire. L'île déserte dresse une forme d'autoportrait du joueur, dessinant les canons littéraires de l'honnête homme au point que Raymond Queneau présentait son enquête « Pour une bibliothèque idéale » comme une simple extension du « Jeu de l'île déserte <sup>33</sup> ».

En réalité, ce jeu moderne ne fait que réactiver un principe de raréfaction déjà utilisé dans la littérature insulaire : dans *La Tempête* de William Shakespeare, Prospero, réfugié dans une île anonyme, souligne la valeur de sa bibliothèque, préférée au royaume sur lequel il régnait auparavant : « Pour moi, pauvre homme, ma bibliothèque / est un duché assez vaste <sup>34</sup>. » Le motif se retrouve dans *Le Comte de Monte-Cristo* lorsque l'abbé Faria confie son savoir à Edmond Dantès. Du fond de son cachot, sur l'île d'If, Faria reconstitue l'histoire d'une bibliothèque concentrée jusqu'à devenir dématérialisée : « À Rome, j'avais à peu près cinq mille volumes dans ma bibliothèque. À force de les lire et de les relire, j'ai découvert qu'avec cent cinquante ouvrages bien choisis on a, sinon le résumé complet des connaissances humaines, du moins tout ce qu'il est utile à un homme de savoir. J'ai consacré trois années de ma vie à lire et à relire ces cent cinquante volumes, de sorte que je les savais à peu près par cœur lorsque j'ai été arrêté. Dans ma prison, avec un léger effort de mémoire, je me les suis rappelés tout à fait <sup>35</sup>. » L'effet de l'île-prison a pleinement joué, jusqu'à produire une bibliothèque idéale <sup>36</sup>. Du point de vue méthodologique, l'île est une expérience de pensée, une forme de modélisation classique, par exemple dans l'étude de la distribution des espèces <sup>37</sup>.

Cette dimension imaginée n'est donc pas un défaut ou un usage simplement métaphorique, elle marque la fonction du schème insulaire : révéler, formuler, concentrer... *L'insula* romaine, devenue « îlot urbain », est une unité hétérogène, « une portion de territoire urbain "isolé" des voisins par des rues <sup>38</sup> ». Plus qu'une réalité matérielle, c'est un instrument qui permet de penser les autres échelles urbaines. Dans le domaine politique, Pascal recourt pour analyser l'arbitraire fondamental du pouvoir à un stratagème insulaire <sup>39</sup> qui constitue une sorte d'« expérience de pensée ». Reprenant le modèle de *La Tempête* shakespearienne, il considère l'île comme le lieu de la fiction réalisée, modèle du monde entier et de l'ordre contradictoire qui y règne.

En bon lecteur de *Robinson Crusoe*, Emmanuel Kant procède de la même façon lorsqu'il recourt à l'insularité pour souligner la nature sociale du beau : « Un homme abandonné sur une île déserte ne tenterait pour lui-même

33. Pradeau, Christophe, « Le jeu de l'île déserte : histoire et mémoire, lecture et relecture » (en ligne sur [www.fabula.org](http://www.fabula.org)).

34. Shakespeare, William, *La Tempête*, I, 2, traduction de François-Victor Hugo (en ligne).

35. Dumas, Alexandre, *Le Comte de Monte-Cristo* [1889], Paris, Le Livre de poche, 2017, t. 1, ch. 16, p. 217.

36. Eduardo Mendoza pousse le principe de réduction un peu plus loin encore : « Si je devais n'emporter qu'un seul livre sur une île déserte, je préférerais périr dans le naufrage. »

37. C'est le sens même du livre fondateur de MacArthur, Robert H., Wilson, Edward O., *The Theory of Island Biogeography* [1967], Princeton, Princeton University Press, 2001.

38. Panerai, Philippe, Castex, Jean, Depaule, Jean-Charles, *Formes urbaines, de l'îlot à la barre*, Marseille, Parenthèses, 1997, p. 182.

39. Voir le texte de Gilles A. Tiberghien, *infra*, p. 184.



Venetia (Venise), dans Ptolémée, *Cosmographia*, Florence, 2<sup>e</sup> moitié du XV<sup>e</sup> siècle, folio 132r  
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

d'orner ni sa hutte, ni lui-même ou de chercher des fleurs, encore moins de les planter pour s'en parer ; ce n'est que dans la société qu'il lui vient à l'esprit de n'être pas simplement homme, mais d'être aussi à sa manière un homme raffiné<sup>40</sup>. » Comme chez Pascal, l'hypothèse de l'île déserte permet à Kant d'analyser en quoi consiste la civilisation.

## La fabrique des îles

« Aucune ville n'est sortie de nulle part. À Venise, pourtant, non seulement les places et les rues, les palais et les églises ont été, comme partout, construits par la main de l'homme, mais le terrain même sur lequel ces formes se dressent a été "fait" par l'homme. Avant de construire leurs rues et leurs maisons, les Vénitiens ont dû consolider, ancrer leur sol ; renforcer avec des pylônes le fond boueux et mouvant des îles [...] construire la base même, nécessaire à l'affirmation de leur volonté de survivre et donner à leur vie une forme et un destin<sup>41</sup>. » Venise n'est pas seulement le modèle d'une thalassocratie, le modèle même de la ville : elle est l'île par excellence, autoporteuse et autoformée, qui façonne les esprits autant que les espaces. Peut-être notre attachement collectif à Venise est-il plus profond qu'une simple nostalgie romantique. Il faut alors prendre au sérieux la réaction des Européens découvrant la ville de Tenochtitlán, qui deviendra Mexico : « Elle est bastie dans l'eau, et sur des pilotis. Il vous sembleroit veoir le mesme plan et assiette de la riche ville de Venise<sup>42</sup>. » La notion même d'*isolario* ou insulaire, élaborée à Venise, n'est rien d'autre qu'un prisme par lequel le monde est pensé sur le modèle de l'archipel, d'une ville-île avant d'être ville-monde.

On trouve des restes de cette fécondité dans la multiplication du toponyme « Venise » à travers le monde, en particulier en Amérique. Il ne s'agit pas là d'un simple phénomène touristique. Plus que des parcs d'attractions reconstituant des canaux, le nom est un véritable hommage filial. Outre le Venezuela, une centaine de villes américaines s'appellent directement ou indirectement Venise<sup>43</sup>...

Rejoignant cet éloge de la ville forgée de main d'homme, d'innombrables récits mythologiques disent la fécondité insulaire : réfugiée sur un rocher à peine visible, Léto donna naissance à Artémis et Apollon sur ce qui devint aussitôt Délos, l'île visible (*delos* en grec) ; le rocher lancé par Athéna sur Encelade écrasa le fuyard et donna naissance à la Sicile ; Poséidon jeta un morceau de l'île de Kos sur Polybète d'où naquit l'île de Nissiros ; en Polynésie, Tagaloa/Tangaroa envoya l'oiseau Tuli survoler les mers, où il ne trouva qu'une étendue vide ; celui-ci jeta alors dans l'eau des pierres qui devinrent les îles formant l'archipel des Samoa...

40. Kant, Emmanuel, « Analytique du Beau », *Critique de la faculté de juger*, § 2, Paris, Vrin, 1974, p. 130.

41. Bettini, Sergio, *Venise, naissance d'une ville*, Paris, Éditions de l'Éclat, 2006, p. 27-28.

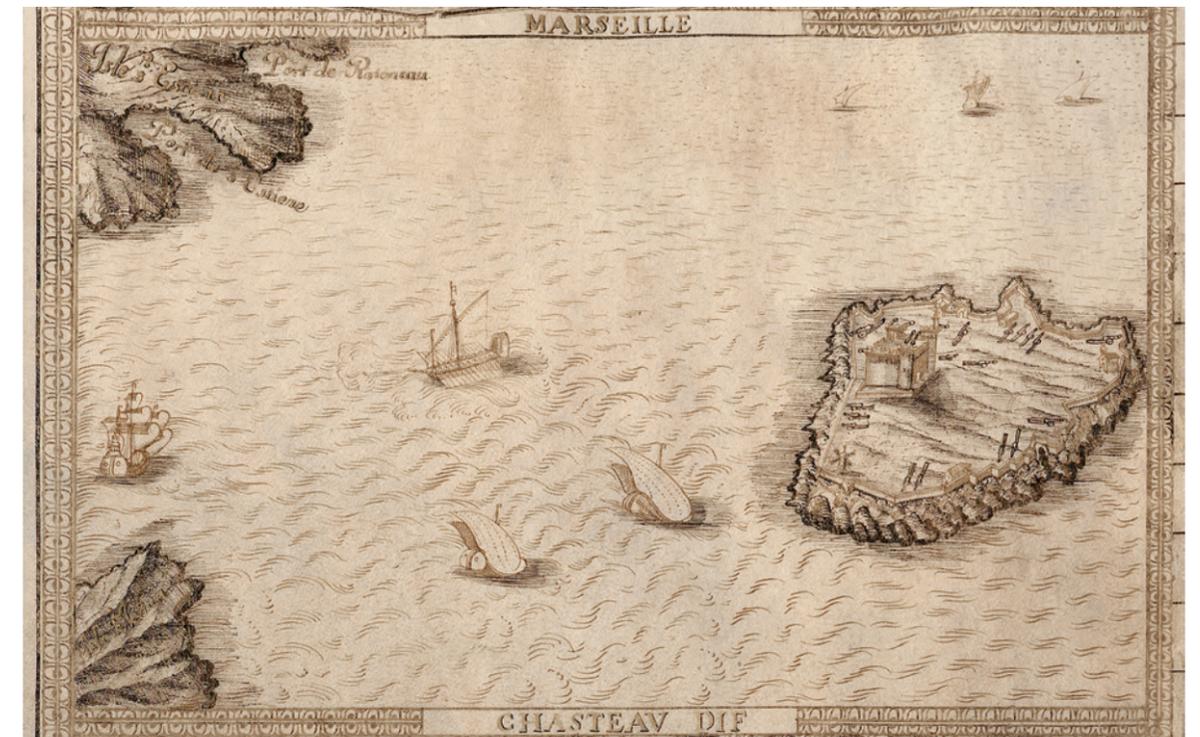
42. Thevet, André, *La Cosmographie universelle*, 1575, cité par Lestringant, Frank, *Le Livre des îles*, Genève, Droz, 2002, p. 112.

43. Moltedo, Guido, *Welcome to Venice, cento volte imitata, copiata, sognata*, Venise, Consorzio Venezia Nuova / Marsilio, 2007.

44. Shakespeare, William, *La Tempête*, II, 1.

Cette fécondité primordiale se manifeste parfois là où on ne l'attend pas : Ursula Andress sortant de l'eau dans *James Bond 007 contre Dr. No* (Terence Young, 1963), Catherine Deneuve épousant le même mouvement dans *Liza* (Marco Ferreri, 1972) ne sont que des reprises de la figure de Vénus Anadyomène. Surgie des eaux, Vénus-Aphrodite est née de l'écume, après que le titan Cronos a émasculé son propre père Ouranos et jeté ses organes génitaux à l'eau. Vénus n'est pas sur l'île, elle est l'île.

Shakespeare a redonné une vie prosaïque à cette mythologie lointaine de la fécondité : « — Sébastien : Je crois qu'il va emporter l'île chez lui, dans sa poche, et la donner à son fils comme une pomme. — Antonio : Dont il sèmera les pépins dans la mer et fera pousser d'autres îles<sup>44</sup>. » Désormais les îles sont partout. ♦



Jacques Marez (auteur présumé), *Vues perspectives de Notre Dame de la Mer, Marseille, Chateau d'If, Arles, Martigues, Cassis, Tour de Bouc, La Ciotat, Berre, Lanari, 1631, détail* Manuscrit sur parchemin, 56,5 x 79,5 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans

# La Mosaïque aux îles

Fathi Bejaoui, Jean-Marc Besse et Guillaume Monsaingeon

Découverte en 1995 sur le site de Haïdra (l'antique Ammaedara), en Tunisie, la *Mosaïque aux îles* est constituée de quinze vignettes représentant îles et villes méditerranéennes. Douze nous sont parvenues, désignées par leur nom en latin : *Cnosos*, *Cypros* (Chypre), *Cytherae* (Cythère), *Lemnos*, *Naxos*, *Rhodos* (Rhodes) et *Scyros* sont des îles de Méditerranée orientale, *Egusa* (Favignana) se trouve à l'ouest de la Sicile et *Cnidus*, *Erycos*, *Idalium* et *Paphos* sont des villes insulaires.

Les détails figuratifs révèlent une facture de grande qualité : poissons, mollusques, arbres, angelots, bâtiments sont représentés avec soin et de façon très expressive, recourant à une subtile palette de couleurs. Pourtant, aucune île n'est à sa place, alors que la Méditerranée était déjà largement connue des navigateurs : un éventuel voyage depuis Rhodes jusqu'à Naxos semblerait pour cette mosaïque imposer un passage par la case Sicile...

Les contours des îles ne sont guère réalistes, sans doute inspirés des récits de Strabon et de Pline, et classiquement articulés avec des profils de villes. Leur sens de présentation ne tient pas compte de l'orientation géographique. La façon dont les toponymes sont écrits fait apparaître des regroupements par deux ou trois, sans doute significatifs. Les îles ne sont pas un simple décor : par leur autonomie graphique et géographique, elles soulignent la difficulté à figer des données mouvantes, renvoyant peut-être à la tradition des îles flottantes. Certaines se trouvent même dotées d'îlots voisins, aucune *insula* n'est vraiment isolée, chacune renvoyant à une autre, plus grande ou plus petite. Comme si l'insularité était difficile à fixer, les listes délicates à geler, les tentatives de classement vouées à l'échec.

Différentes lectures de la *Mosaïque aux îles* ont été proposées : référence au culte de Vénus, évocation d'un périple mythologique, celui du cycle crétois dont les protagonistes sont Thésée, Ariane et Dionysos, voyage (imaginaire !) du commanditaire... La multiplicité de ces interprétations souligne l'importance de cette mosaïque et son attrait renouvelé au fil des ans : elle l'institue déjà en « classique », une œuvre que l'on n'a pas fini d'explorer et de questionner.

Quoi qu'il en soit, cette mosaïque n'a rien d'une carte. Elle était pour son commanditaire et ses artistes un jeu, une sorte de puzzle géographique. Ce savant désordre indiquait une compréhension profonde du monde insulaire il y a presque deux millénaires. Dans une Méditerranée déjà bien cartographiée, ces îles soigneusement éloignées, retournées et rapprochées signalaient le plaisir de poser des questions : cette mosaïque sert plus à se perdre qu'à se retrouver ! Si chaque île compose une pièce de puzzle, leur combinatoire est infinie et aucune reconstitution n'est définitive. La *Mosaïque aux îles* est un récit ouvert dont l'insularité devient le ressort narratif. Plus qu'un voyage en un lieu précis ou selon un itinéraire donné, elle est un dispositif virtuose qui souligne la capacité des îles à raconter le monde. ♦



*Mosaïque aux îles*, Haïdra,  
III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.  
492 x 536 x 7 cm  
Tunis, Institut national du patrimoine

## Bibliographie

La bibliographie sur les îles est infinie. Cette liste succincte privilégie les sciences sociales et l'histoire. Elle exclut volontairement les champs littéraire et artistique (arts plastiques, cinéma, bande dessinée...)

ABOULAFIA, D., *The Great Sea, A Human History of the Mediterranean*, Oxford, Oxford University Press, 2011.

AL WARDI, S., REGNAULT, J.-M. et SABOURET, J.-F., *L'Océanie convoitée, Histoire, géopolitique et sociétés*, Paris, CNRS éditions, 2017.

ANTHEAUME, B. et BONNEMAISON, J., *Atlas des îles et États du Pacifique sud*, Montpellier / Paris, GIP Reclus / Publisud, 1988.

ARGOUNÈS, F., MOHAMED-GAILLARD, S. et VACHER, L., *Atlas de l'Océanie*, Paris, Autrement, 2011.

AUBERT DE LA RÛE, E., *L'Homme et les Îles*, Paris, Gallimard, 1956.

BERNARDIE-TAHIR, N., *L'Usage de l'île*, Paris, Petra, 2011.

BERNARDIE-TAHIR, N. et TAGLIONI, F. (dir.), *De l'île-relais aux réseaux insulaires*, Paris, Karthala, 2005.

BLAIS, H., *Voyages au grand océan, Géographies du Pacifique et colonisation, 1815-1845*, Paris, Éditions du CTHS, 2005.

BLUMENBERG, H., *Naufage avec spectateur*, Paris, L'Arche, 1994.

BONNEMAISON, J., *La Dernière Île*, Paris, Arléa et Orstom, 1986.

BONNEMAISON, J., *Les Fondements d'une identité*, t. I : *L'Arbre et la Pirogue* ; t. II : *Les Hommes-lieux*, Paris, Travaux et documents de l'Orstom, 1987.

BOULAY, R. (dir.), *Kannibals et Vahinés : Imagerie des mers du Sud*, Paris, Réunion des musées nationaux, 2001.

BOURGUET, M.-N., et LICOPPE, C., « Voyages, mesures et instruments : une nouvelle expérience du monde au Siècle des lumières », *Annales, Histoire, Sciences sociales*, t. 52, n° 5, 1997, p. 1115-1151.

BOURGUET, M.-N., LICOPPE, C., et SIBUM, H. O. (ed.), *Instruments, Travel and Science, Itineraries of Precision from the 17th to the 20th Century*, Londres, Routledge, 2002.

BRIGAND, L., *Les Îles du Ponant, Histoires et géographie des îles et archipels de la Manche et de l'Atlantique*, Quimper, Palantines, 2002.

*Cabinet*, « Islands », n° 38, 2010.

CALAFAT, G., *Une mer jalouée. Contribution à l'histoire de la souveraineté (Méditerranée, XVII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Le Seuil, 2019.

CHARBIT, M. (dir.), *Les Îles de la Seine*, Paris, Pavillon de l'Arsenal, 2016.

CHAPUIS, O., *À la mer comme au ciel : Beautemps-Beaupré et la naissance de l'hydrographie moderne, 1700-1850*, Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 1999.

CRUSOL, J., *Les Îles à sucre : De la colonisation à la mondialisation*, Paris, Les Perséides, 2007.

DAMISCH, H., *Le Messager des îles*, Paris, Le Seuil, 2012.

DELEUZE, G., *L'Île déserte et autres textes*, Paris, Éditions de Minuit, 2002.

ECO, U., « Pourquoi l'île n'est jamais trouvée », in *Construire l'ennemi*, Paris, Grasset, 2014, p. 233-264.

*Ethnologie française*, 2006/3 (vol. 36) : « Îles réelles, îles rêvées ».

FOUGÈRE, É., *Les Îles malades, Léproseries et lazarets de Nouvelle-Calédonie, Guyane et Guadeloupe*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Géographies du monde », 2018.

FOUGÈRE, É., *Île-prison, Bagne et déportation*, Paris, L'Harmattan, 2003.

FOUGÈRE, É., *Escales en littérature insulaire : Îles et balises*, Paris, L'Harmattan, 2004.

FOURTINA, H., JAËCK, N. et RICHARD, J. (dir.), *Insularités*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2008.

GAY, J.-C., « Le réchauffement climatique : l'instrumentalisation des îles », *L'Espace géographique*, 2014/1 (tome 43), p. 81-89.

GHASARIAN, C., *Rapa, Île du bout du monde, île dans le monde*, Paris, Démopolis, 2014.

GILLIS, J., *Islands of the Mind: How the Human Imagination Created the Atlantic World*, New York, Palgrave Macmillan, 2004.

GLISSANT, E., *Poétique de la relation*, Paris, Gallimard, 1990.

GLISSANT, E., *La Terre magnétique, Les errances de Rapa Nui, l'Île de Pâques*, Paris, Le Seuil, 2007.

GOFFMAN, E., *Communication Conduct in an Island Community*, PhD University of Chicago, 1953, multig.

GROVE, R. H., *Green Imperialism, Colonial Expansion, Tropical Island Edend and the Origins of Environmentalism, 1600-1860*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.

GROVE, R. H., *Les Îles du paradis, L'Invention de l'écologie aux colonies, 1660-1854*, Paris, La Découverte, 2013.

HAU'OFA, E., *Notre mer d'îles*, Tahiti, Pacific Islanders Éditions, 2013.

HAU'OFA, E., *L'Océan est en nous*, Tahiti, Pacific Islanders Éditions, 2014.

HELLER-ROAZEN, D., *L'Ennemi de tous, Le Pirate contre les nations*, Paris, Le Seuil, 2010.

HERTWECK, F. et MAROT, S. (dir.), *La Ville dans la ville, Berlin : un archipel vert. Un manifeste (1977) d'Oswald Mathias Ungers et Rem Koolhaas avec Peter Riemann, Hans Kollhoff et Arthur Ovaska*, Zurich, Lars Müller, 2013.

*Île(s)*, catalogue d'exposition, Corte, musée de la Corse, 19 juillet 2015 - 3 avril 2016, Corte / Ajaccio, musée de la Corse / Albania, 2015.

*Island Studies Journal* (Charlottetown).

*Island Thought*, vol. 1, n° 1, 1997 [catalogue réalisé par R. Graham pour la Biennale de Venise, 1997].

KOOLHAAS, R., *New York délire* [1978], Marseille, Parenthèses, 2002.

LAMBORN WILSON, P., *Utopies pirates, Corsaires maures et Renegados d'Europe*, Paris, Éditions de l'Éclat, 2017.

LANCIANI, T., *Viaggio tra gli isolari*, Milan, Rovello, 1992.

*Les Carnets du paysage*, n° 35, « Îles en projets », Actes Sud / École nationale supérieure de paysage, 2019.

LESTRINGANT, F., *Le Livre des îles, Atlas et récits insulaires de la Genèse à Jules Verne*, Genève, Droz, 2002.

LESTRINGANT, F. et TARRÊTE, A. (dir.), *Îles et insulaires (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2017.

MCCARTHUR, R. H. et WILSON, E. O., *The Theory of Island Biogeography*, Princeton, Princeton University Press, 1967.

MALINOWSKI, B., *Les Argonautes du Pacifique* [1922], Paris, Gallimard, 1963.

MARIMOUTOU, J.-C., et RACAULT, J.-M. (dir.), *L'Insularité, thématique et représentations*, Paris, L'Harmattan, 1995.

MARIN, L., *Utopiques : jeux d'espaces*, Paris, Éditions de Minuit, 1973.

MATVEJEVITCH, P., *La Méditerranée et l'Europe*, Paris, Stock, 1998.

MATVEJEVITCH, P., *Bréviaire méditerranéen*, Paris, Payot, 1987.

MEAD, M., *Mœurs et sexualité en Océanie* [1928], Paris, Plon, 1982.

*Médiévales*, « Îles du Moyen Âge », n° 47, 2004.

MEISTERSHEIM, A. (dir.), *L'Île laboratoire*, Ajaccio, Alain Piazzola, 1999.

MEISTERSHEIM, A., *Figures de l'île*, Ajaccio, DCL Éditions, 2001.

MÉTRAUX, A., *L'Île de Pâques* [1941], Paris, Gallimard, 1980.

MOLES, A., « Nissonologie ou science des îles », *L'Espace géographique*, n° 4, 1982, p. 281-289.

MUÑOZ, D., *Diaspora rapanui (1871-2015), L'île de Pâques, le Chili continental et la Polynésie française : Une ethnographie historique de la mobilité dans une société transnationale*, thèse de doctorat en anthropologie sociale et ethnologie, EHESS, 2017, multig.

*New Geographies*, « Islands », n° 08, 2016.

PELLETIER, P., *La Japonésie, Géopolitique et géographie historique de la surinsularité au Japon*, Paris, CNRS Éditions, 1997.

PELLETIER, P., *Quand la géographie sert à faire la paix*, Lormont, Le Bord de l'eau, 2017.

PÉRON, F., *Des hommes et des îles*, Rennes, Éd. de la Cité / Éd. Ouest France, 1993.

PIGNOL, C., « Quel agent économique Robinson Crusoe incarne-t-il ? », *Épistémocritique*, vol. 12, *Littérature et économie*, printemps 2013 [en ligne].

RABAU, S., *B comme Homère, L'Invention de Victor B.*, Toulouse, Anacharsis, 2016.

RACAULT, J.-M., *Robinson et compagnie, Aspects de l'insularité politique de Thomas More à Michel Tournier*, Paris, Éditions Petra, 2010.

RACAULT, J.-M., *Nulle part et ses environs : Voyage aux confins de l'utopie littéraire classique (1657-1802)*, Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 2003.

RADCLIFFE-BROWN, A., *Andaman Islanders: A Study in Social Anthropology*, Cambridge, Cambridge University Press, 1922.

REDIKER, M., *À bord du négrier : Une histoire atlantique de la traite*, Paris, Le Seuil, 2013.

REDIKER, M., *Les Hors-la-loi de l'Atlantique, Pirates, mutins et flibustiers*, Paris, Le Seuil, 2017.

REDON, M., *Des îles en partage*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2007.

REIG, D. (dir.), *Île des merveilles : Mirage, miroir, mythe*, Paris, L'Harmattan, 1997.

ROULET, E., *La Compagnie des îles de l'Amérique 1635-1651, Une entreprise coloniale au XVII<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017.

SAHLINS, M., « Le capitaine Cook, ou le dieu qui meurt », in *Des îles dans l'histoire* [1985], Paris, Gallimard-Le Seuil, 1989.

SALMOND, A., *L'Île de Vénus, Les Européens découvrent Tahiti*, Pirae, Au vent des îles, 2015.

*San Rocco*, « Islands », n° 1, hiver 2011, www.sanrocco.info.

SHARP, A., *Ancient Voyagers in the Pacific*, Wellington, Polynesian Society, 1956.

SCHMITT, C., *Terre et mer*, Paris, Le Labyrinthe, 1995.

SHELL, M., *Islandology : Geography, Rhetoric, Politics*, Stanford, Stanford University Press, 2014.

SIVASUNDARAM, S., *Islanded, Britain, Sri Lanka, and the Bounds of an Indian Ocean Colony*, Chicago, University of Chicago Press, 2013.

SLOTERDIJK, P., *Sphères*, t. 1 : *Bulles*, Paris, Fayard, 2003.

STEVENSON (collectif), *Mappa insulae*, Marseille, Parenthèses, 2019.

TAGLIONI, F., *Recherches sur les petits espaces insulaires et sur leurs organisations régionales*, Paris, Université Paris-IV, mémoire d'habilitation à diriger des recherches, volume II, 2003, multig.

TAGLIONI, F. (dir.), *Insularité et développement durable*, Paris, IRD Éditions, 2011.

TCHERKÉZOFF, S., *Polynésie / Mélanésie : L'invention française des « races » et des régions de l'Océanie (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*, Papeete, Au vent des îles, 2008.

TCHERKEZOFF, S., *Le Mythe occidental de la sexualité polynésienne : 1928-1999, Margaret Mead, Derek Freeman et Samoa*, Paris, Puf, 2001.

TISSIER, J.-L., « Îles, insularité, isolement », *Documents pour l'histoire du vocabulaire scientifique*, n° 3, Paris, CNRS Greco, 1984, p. 49-67.

TOLIAS, G., « *Isolarii*, Fifteenth to Seventeenth Century », in D. Woodward (dir.), *The History of Cartography*, t. III, *Cartography in the European Renaissance*, Chicago, The University of Chicago Press, 2007, p. 263-284.

VIDAL-NAQUET, P., *L'Atlantide, Petite histoire d'un mythe philosophique*, Paris, Les Belles Lettres, 2005.

VIGNE, J.-D. (dir.), *Îles, vivre entre ciel et mer*, Paris, Nathan / Muséum national d'histoire naturelle, 1997.

WEINER, A. B., *Women of Value, Men of Renown, New Perspectives in Trobriand Exchange*, Austin, University of Texas Press, 1976.

WITTMANN, K. R., *Las Islas del fin del mundo, Representacion de las Afortunadas en los mapas del occidente medieval*, Lérida, Ediciones de la Universidad de Lleida, 2016.

## Les auteurs

**Jean-Luc Arnaud** est historien, il travaille sur les représentations de l'espace et les usages de la cartographie en histoire.

**Fathi Bejaoui** est archéologue, directeur de recherches à l'Institut national du patrimoine de Tunis, et inventeur de la *Mosaïque aux îles*.

Spécialiste des petits espaces insulaires, **Nathalie Bernardie-Tahir** est géographe et professeure à l'université de Limoges.

**Jean-Marc Besse** travaille sur les représentations de l'espace et du paysage. Directeur de recherche au CNRS, il enseigne également l'histoire de la géographie à l'université Paris 1 et est directeur d'études à l'EHESS.

Historienne, professeur émérite à l'université Paris-Diderot, **Marie-Noëlle Bourguet** est spécialiste des voyages naturalistes et des expéditions scientifiques à l'époque moderne.

Professeur de géographie à l'université de Bretagne occidentale, **Louis Brigand** consacre ses recherches à l'insularité, aux îles du Ponant mais aussi à celles de Méditerranée et de Polynésie.

**Catherine Delacour** est spécialiste de l'histoire de l'art chinois, conservatrice en chef honoraire du département Chine du Musée national des arts asiatiques – Guimet.

**Nicolas Garnier** est conservateur et responsable de collection Océanie au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Professeur émérite à la Sorbonne, **Frank Lestringant** est spécialiste de la littérature des voyages à la Renaissance, notamment vers le Nouveau Monde, du Brésil au Canada et à la Floride.

Docteur en philosophie et dramaturge (associée notamment au théâtre Nanterre-Amandiers et à La Bellone, Bruxelles), **Camille Louis** est aussi co-initiatrice du collectif international kom.post.

**Evangeline Masson-Diez** est doctorante en sociologie et formatrice en action sociale.

**Guillaume Monsaingeon** s'intéresse au croisement entre l'art contemporain et la cartographie. Commissaire d'expositions, enseignant et chercheur indépendant, il a fondé l'Ouvroir de cartographie potentielle (l'Oucarpo).

**Diego Muñoz** est anthropologue et spécialiste des migrations et de la Polynésie, Rapa Nui et Polynésie française.

**Élise Olmedo** croise arts et sciences humaines et sociales dans des recherches qui développent la cartographie sensible comme approche de l'espace vécu.

**Philippe Pelletier** est géographe. Spécialiste du Japon, son travail porte également sur le paysage, l'insularité et la géographie politique.

**Claire Pignol** est maîtresse de conférences en économie, qu'elle considère également dans ses rapports avec la philosophie et la littérature.

**Sophie Rabau** est enseignante et chercheuse en littérature générale et comparée. Auteure de récits littéraires, elle s'intéresse à l'invention théorique et critique.

**Marie Redon** est géographe et s'intéresse particulièrement à la question de l'insularité et des frontières.

Philosophe et professeur d'esthétique, **Gilles A. Tiberghien** s'intéresse également au paysage et à l'architecture.

# Les œuvres exposées

## Entrée

**Mosaïque aux îles, Haïdra,**  
III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.  
492 x 536 x 7 cm  
Tunis, Institut national du patrimoine  
→ Voir p. 5, 63.

## 1. Les îles de l'ambiguïté

### 1.1 L'incertitude

**Philippe d'Orléans, Vue prise du yacht du duc d'Orléans : une île, entre 1905 et 1910**  
Aristotype (épreuve au citrate) sur papier, 9,5 x 30 cm  
Paris, musée d'Orsay  
→ Voir p. 31.

**Philippe d'Orléans, Vue prise du yacht du duc d'Orléans : une île, entre 1905 et 1910**  
Aristotype (épreuve au citrate) sur papier, 9,5 x 30 cm  
Paris, musée d'Orsay  
→ Voir p. 31.

**Miguel Palma, Backstage of an Island, 2016**  
Peinture acrylique sur toile, pastels et collage de cartes, 45,5 x 70 cm  
Collection de l'artiste  
→ Voir p. 54.

**Emilio Isgrò, Isole, 1970**  
Encre de Chine sur carte géographique, 53 x 39 cm  
Collection particulière  
→ Voir p. 55.

**Plan de l'isle St Pierre et de la baye de Miquelon, 1680-1700**  
Estampe, 53,5 x 37 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans

**Jacques Ayrouard (dessinateur), Louis Corne (graveur), Profil des côtes d'Italie et des îles, XVIII<sup>e</sup> siècle**  
Estampe, 38,5 x 49,5 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans  
→ Voir p. 70.

**Charles-Alexandre Lesueur, Relèvements au lavis des côtes des terres Australes, réalisé depuis le Géographe au mouillage à Port du roi George : vue n° 209, 18 février 1803**  
Encre sur papier, 54 x 62 cm  
Paris, Archives nationales  
→ Voir p. 72.

**Nicolas-Martin Petit, Profil de côte non précisément identifié, réalisé pendant le voyage de découvertes aux terres Australes (1800-1804) mené par Nicolas Baudin**  
Aquarelle sur papier, 25,5 x 76,2 cm  
Le Havre, Muséum d'histoire naturelle

**Charles-Alexandre Lesueur, Profil de côtes non identifié «Le 26 brumaire au matin à 8h45 – A.35°N. – B.41°N. – C. Est 25°30'Nord» réalisé pendant le voyage de découvertes aux terres Australes (1800-1804) mené par Nicolas Baudin**  
Aquarelle sur papier, 19 x 32 cm  
Le Havre, Muséum d'histoire naturelle  
→ Voir p. 73.

**Anne-Sophie Perrot, L'Ombre île d'un monde, 2019**  
Installation intégrant une sculpture composée à partir de matériaux évoqués dans *La Tempête* de Shakespeare, 15 x 30 cm  
Collection de l'artiste

**Francesco Giuseppe de Lato, Degli Stromboli (iles Éoliennes), in Particular Atlas des ganzen adriatischen Meer, 1729**  
Vue manuscrite rehaussée de couleurs, 50 x 60 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans  
→ Voir p. 74-75.

Montage de films de fiction :

**Irving Pichel, Ernest B. Schoedsack, Les Chasses du comte Zaroff, 1932, États-Unis**

**Frank Lloyd, Les Révoltés du Bounty, 1935, États-Unis**

**Robert Z. Leonard, L'Île au complot, 1948, États-Unis**

**Roberto Rossellini, Stromboli, 1949, Italie/États-Unis**

**Luis Buñuel, Les Aventures de Robinson Crusoe, 1952, Mexique**

**John Huston, Dieu seul le sait, 1957, États-Unis**

**Terence Young, James Bond 007 contre Dr. No, 1963, Grande-Bretagne**

**Jean-Luc Godard, Pierrot le fou, 1965, France**

**John Boorman, Duel dans le Pacifique, 1968, États-Unis**

**Marco Ferreri, Liza, 1972, France/Italie**

**Jacques Rozier, Les Naufragés de l'île de la Tortue, 1974, France**

**Nanni Moretti**, *Journal intime*, 1993, France/Italie

**Robert Zemeckis**, *Seul au monde*, 2000, États-Unis

**Pauline Delwaille**, *Haïku cartographique #1 – brume*, *Haïku cartographique #2 – îles rondes*, *Haïku cartographique #3 – une île un lac*, *Haïku cartographique #4 – phares*, *Haïku cartographique #5 – toponymes*, 2018-2019 Vidéos Collection de l'artiste → Voir p. 131, 253.

**Homère**, *Odyssée*, Amsterdam, 1731 Marseille, bibliothèque de l'Alcazar

**Homère**, *Odyssée*, Paris, 1756 Marseille, bibliothèque de l'Alcazar

**Thomas Tronel-Gauthier**, *L'Île engloutie*, 2015 Coffre en bois, silicone teintée, résine teintée, 72 x 83 x 49 cm Collection de l'artiste

*Vase japonais*, ère Tenpō (1830-1844) Faïence, 40 x 25 x 25 cm Collection particulière

**Fac-similé de : « Gulliver fait signe à l'île de Laputa », in Jonathan Swift, *Voyages de Gulliver*, III, trad. abbé des Fontaines, Paris, Musier, 1795** Gravure sur cuivre Paris, Bibliothèque Ulm–LSH de l'École normale supérieure → Voir p. 65.

**Fac-similé de : Hergé, *Le Trésor de Rackham le rouge*, Casterman, 1944, p. 24** Bruxelles, Moulinsart

**Porquerolles Paradis**, carte écrite par **Hannah Arendt à Walter Benjamin, 1937** Carte postale sur papier, 10 x 15 cm Berlin, Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin → Voir p. 59.

**Rodney Graham**, *Vexation Island*, 1997 Vidéo, 9' Paris, Centre national des arts plastiques

**Jules-Joseph Lepagnol**, *Îles du Salut*, **Guyane, 1930-1940** Huile sur toile, 34,5 x 70 cm Marseille, Mucem

**Léon Vanhove**, *Les Îles du Salut*, **Guyane, 1908-1912** Huile sur toile, 53,2 x 79,7 cm Marseille, Mucem

**Louis Grilly**, *Souvenir des Îles du Salut*, **Guyane, 1933-1937** Huile sur toile, 24,6 x 50 cm Marseille, Mucem

**Chris Kenny**, *Fetish Map of the British Isles*, 2018 Carte imprimée, clous, épingles, 70 x 60 x 12 cm Collection de l'artiste → Voir p. 56-57.

**Constantin Belinsky pour James B. Clark** (réal.), *L'île des dauphins bleus*, 1961 Lithographie, 160,7 x 118,3 cm Paris, Cinémathèque française

**Constantin Belinsky pour Terence Fisher** (réal.), *L'Île de la terreur*, 1965 Impression offset, 157,6 x 117 cm Paris, Cinémathèque française

**Clément Hurel pour Frank Lauder** (réal.), *Le Lagon bleu*, 1948 Lithographie, 81,5 x 60,5 cm Paris, Cinémathèque française

**Héron pour Franklin J. Schaffner** (réal.), *L'Île des adieux*, 1977 Impression offset, 54 x 40 cm Paris, Cinémathèque française

**Cyril Arnstam pour Robert Vernay** (réal.), *Le Comte de Monte-Cristo*, 1942 160 x 118 cm Marseille, CCI Marseille – Provence

**Jean Colombe**, *Livre d'Heures à l'usage de Troyes*, pour Jean ( ? ) **Molé, vers 1485** Enluminure, 11,6 x 8,3 cm Rodez, bibliothèque de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron

**Joos van Cleve**, *Saint Jean à Patmos*, 1<sup>re</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle Huile sur bois, 37,8 x 29,4 cm Valenciennes, musée des Beaux-Arts → Voir p. 61.

***Plaque de lanterne magique, quatre scènes de Robinson Crusoé*** Verre de couleur, papier rouge, 6 x 20 cm Marseille, Mucem

**Pellerin** (éditeur), *Histoire de Robinson Crusoé*, **Épinal, vers 1840** Estampe, 41,1 x 32,5 cm Marseille, Mucem

Présentation de livres autour des Robinsonnades dont :

**Eugénie Foa**, *Le Petit Robinson de Paris ou Le triomphe de l'industrie*, Paris, Librairie Louis Janet, 1855

**Johann Rudolf Wyss**, *Le Robinson suisse ou Histoire d'une famille suisse naufragée*, Paris, éd. Théodore Lefèvre, vers 1881

**Jules Verne**, *L'École des Robinsons ; Le Rayon vert ; Dix heures en chasse*, Paris, Hetzel, 1882

**Georges Le Faure**, *Les Robinsons lunaires*, Paris, E. Dentu éditeur, 1892

**Lucien Biart**, *Pierre Robinson et Alfred Vendredi*, Paris, Flammarion, vers 1892

**Daniel Defoe**, *Aventures surprenantes de Robinson Crusoé*, Paris, Librairie illustrée, vers 1895

**A. Gennevrayre**, *Les Petits Robinsons de Roc-Fermé*, Paris, Hetzel, 1908

**E. Granström**, *La Nouvelle Robinsonnette : aventures d'une fillette sur une île déserte*, Paris, Firmin Didot, 1920

**Daniel Defoe**, *Robinson Crusoé*, Paris, Hachette, 1930

**Johann Rudolf Wyss**, *Le Robinson suisse*, illustré par **Guy Sabran**, Paris, éd. G.P., « Bibliothèque rouge & or », 1949

Marseille, bibliothèque de l'Alcazar → Voir p. 48-49.

***Boîte-reliquaire de Comdrillier, prisonnier politique sur lf du 14 janvier au 7 avril 1852*** Bois, cordelette, pain noir, 44 x 36 x 5 cm La Ciotat, Musée Ciotaden → Voir p. 53.

***Graffiti réalisé par un détenu politique en 1848*** Moulage en silicone, 30 x 25 x 4 cm Marseille, Centre des monuments nationaux – Château d'If

## 2. Les îles de la connaissance

**Pauline Delwaille**, *Haïku cartographique #6 – géologie*, *Haïku cartographique #7 – bathymétrie*, *Haïku cartographique #8 – volcanologie*, *Haïku cartographique #9 – classification*, 2018-2019 Vidéos Collection de l'artiste

**Charles Darwin**, *Journal of Researches into the Natural History and Geology of the Countries Visited During the Voyage of H.M.S. “Beagle” Round the World: Under the Command of Capt. Fitzroy, 1831-1836*, Londres, **Murray, 1845** Paris, Muséum national d'histoire naturelle, Direction des collections

**Charles Darwin**, *On the Origin of Species by Means of Natural Selection*, Londres, **Murray, 1860** Paris, Muséum national d'histoire naturelle, Direction des collections

**Jean Paulhan**, *Fichier collectant des poèmes traditionnels des Hain-Teny, 1910-1914* Fichier en bois, 29 x 23 x 10 cm Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, Institut Mémoires de l'édition contemporaine Imec → Voir p. 97.

**Leonhard Euler**, *Commentarii Academiae scientiarum imperialis petropolitanae*, Saint-Pétersbourg, presses de l'Académie, 1763 Marseille, bibliothèque de l'Alcazar

**Mayeux**, *Géographie, cours élémentaire 1<sup>re</sup> année*, Paris, Hatier, 1934

**Gallouédec**, **Martin et Maurette**, *Premier livre de géographie*, Paris, Hachette, 1935

**Jean Brunhes**, *Petite géographie*, Tours, maison Mame, 1946

**André Journaux et René Parisse**, *Notre milieu, Géographie de La Martinique, cours élémentaires*, Caen, Imprimerie Ozanne, 1968

**Extrait de : Onésime Reclus**, *La Géographie vivante*, Librairie & imprimeurs réunis, vers 1880

**Extrait de : Job** (illustrateur) et **Jules de Marthold** (auteur), *Le Grand Napoléon des petits enfants*, Paris, Plon, 1893 → Voir p. 129.

**Extrait de : La Géographie par l'image et la carte, cours préparatoire par Une réunion de professeurs**, Tours et Paris, éd. Mame et de Gigord → Voir p. 129.

**Extrait de : Pierre Foncin**, *Géographie année préparatoire*, 176<sup>e</sup> édition, Paris, **Armand Colin** → Voir p. 129.

**Jean-François Roussin**, *Atlas nautique de la Méditerranée*, 1660

**Manuscrit enluminé sur parchemin**, 48 x 67 cm Marseille, bibliothèques, Fonds rares et précieux → Voir p. 124-125.

**Joan Oliva** (alias **Arison in Messina**), *Carte nautique de l'Atlantique nord-est, de la mer Méditerranée et de la mer Noire*, 1593 Enluminure sur parchemin, 94,5 x 59 cm Marseille, bibliothèques, Fonds rares et précieux → Voir p. 127.

**Atelier de François Olive**, *Carte muette inachevée in Atlas nautique de la Méditerranée*, vers 1665 Parchemin, 24 x 48,5 cm Marseille, bibliothèques, Fonds rares et précieux

**Lopo Homem**, *Atlas nautique du monde* dit « Atlas Miller », feuille **3v : Océan Indien Sud avec l'Insulinde à gauche et Madagascar à droite**, 1519 Manuscrit sur vélin enluminé, 42 x 59 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans → Voir p. 122-123.

**Jacques-Nicolas Bellin**, *L'Isle de Bourbon*, 1763 Carte gravée sur cuivre et rehaussée de couleurs, 56 x 73 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans → Voir p. 122-123.

**Capitaine du génie en chef A. Leré**, *Plan d'ensemble des forts et batteries de la rade de l'île d'Aix*, 1862 Manuscrit entoilé, 119 x 83 cm Saint-Mandé, cartotheque de l'IGN → Voir p. 139.

**Gérard Mercator**, *Septentrionalium Terrarum descriptio*, in *Atlas sive cosmographicae meditationes de fabrica mundi et fabricati figura*, **Diusbourg, 1595, planche 6** Carte gravée sur cuivre et rehaussée de couleurs, 37,5 x 40,5 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans

**Jean-Nicolas Buache de La Neuville**, *Carte de l'océan où sont tracées les différentes routes des navigateurs autour du monde*, pièce conservée dans le cabinet du roi, ayant appartenu à Louis XVI, 1785-1793 Carte manuscrite rehaussée de couleurs, 62,5 x 182 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans → Voir p. 180-181.

**Toshiyuki Ishikawa**, **Ryusen**, *Carte du Japon*, 1687 Carte imprimée rehaussée de couleurs, 59 x 131 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans

***Carte militaire de la province côtière du Fujian en Chine, incluant la préfecture de Taïwan, 1834** (?)* Carte imprimée rehaussée de couleurs, 134,5 x 100,5 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans → Voir p. 132-133.

**Willem Jansz Blaeu**, *Moluccae Insulae celeberrimae*, 1630 Gravure, 48,5 x 57 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans

**Charles Inselin**, *Carte des nouvelles Philippines découvertes sous les auspices de Philippe V, roy d'Espagne*, 1705 Gravure, 20 x 22 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans → Voir p. 120.

**Charles Inselin**, *Carte des nouvelles Philippines découvertes sous les auspices de Philippe V, roy d'Espagne*, 1705 Gravure, 20 x 22 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans → Voir p. 120.

**Charles Inselin**, *Carte des nouvelles Philippines découvertes sous les auspices de Philippe V, roy d'Espagne*, 1705 Gravure, 20 x 22 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans → Voir p. 120.

**Jacques-Nicolas Bellin**, *L'Isle de Bourbon*, 1763 Carte gravée sur cuivre et rehaussée de couleurs, 56 x 73 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans → Voir p. 122-123.

**Capitaine du génie en chef A. Leré**, *Plan d'ensemble des forts et batteries de la rade de l'île d'Aix*, 1862 Manuscrit entoilé, 119 x 83 cm Saint-Mandé, cartotheque de l'IGN → Voir p. 139.

**Gérard Mercator**, *Septentrionalium Terrarum descriptio*, in *Atlas sive cosmographicae meditationes de fabrica mundi et fabricati figura*, **Diusbourg, 1595, planche 6** Carte gravée sur cuivre et rehaussée de couleurs, 37,5 x 40,5 cm Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans

**Bartolomeo da li Sonetti**, *[Isolario] Per aprobor questa operata fata per me, Venise, 1485*
Gravure sur bois, 24,5 x 18,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans
→ Voir p. 114-115.

**Tranchot**, *Carte topographique de l'île de Corse, 1824*
Encre taille-douce, gravure sur papier, 73 x 104 cm
Saint-Mandé, cartothèque de l'IGN

**Vincenzo Maria Coronelli**, *Isole Canarie possedutte da S. M. cattolica, 1697*
Carte gravée sur cuivre, 49 x 65 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans
→ Voir p. 113.

**Plan et vue de Sainte-Hélène, juillet 1781**
Papier, 66 x 100 cm
Paris, Archives nationales

**Francis Drake**, *Journal illustré du voyage de Francis Drake aux Indes occidentales, 1595-1596, folio 14*
Manuscrit aquarellé sur papier, 32,5 x 20,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Charles-Alexandre Lesueur**, *Planche de 12 coquilles de gastéropodes australiens*, réalisée pendant le voyage de découvertes aux terres Australes (1800-1804) mené par **Nicolas Baudin**
Aquarelle, gouache et encre sur papier, 42 x 24 cm
Le Havre, Muséum d’histoire naturelle
→ Voir p. 104.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Heterocentrotus trigonarius**, dit « oursin crayon »
20 x 10 x 3 cm
Marseille, Aix-Marseille Université, Faculté des sciences
Saint-Charles, collection de zoologie
Vasseur
→ Voir p. 102.

**Colobocentrotus**, dit « oursin tortue », Nouvelle-Calédonie, 1979
3 x 8 x 6 cm
Marseille, Aix-Marseille Université, Faculté des sciences
Saint-Charles, collection de zoologie
Vasseur

**Palmier de Madagascar**, *Ravenea amara*
Marseille, Aix-Marseille Université, Faculté des sciences Saint-Charles

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Lodoicea sechellarum**, dit « coco-fesses »
Bois, 32 x 30 x 21 cm
Marseille, Aix-Marseille Université, Faculté des sciences Saint-Charles

**Daubentonia madagascariensis**, dit « aye-aye », Madagascar
Animal naturalisé, 49 x 28 x 33 cm
Marseille, Aix-Marseille Université, Faculté des sciences
Saint-Charles, collection de zoologie
Vasseur
→ Voir p. 97.

**Dombeya reclinata**, *herbier échantillon type de l'espèce avec étiquettes originales et déterminavit*
43,5 x 28 cm
Marseille, Aix-Marseille Université, Faculté des sciences Saint-Charles, herbier Jacob de Cordemoy

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Dombeya ficulnea**, *herbier étiquette originale et déterminavit*
43,5 x 28 cm
Marseille, Aix-Marseille Université, Faculté des sciences Saint-Charles, herbier Jacob de Cordemoy

**Corail Melithaea**
12 x 12 x 0,5 cm
Marseille, Aix-Marseille Université, Faculté des sciences Saint-Charles, collection de zoologie Vasseur

**Corail Melithaea ochracea**
12 x 25 x 1 cm
Marseille, Aix-Marseille Université, Faculté des sciences Saint-Charles, collection de zoologie Vasseur
→ Voir p. 103.

**Corail Turbinaria**, **Nouméa, vers 1978**
5 x 6 x 5 cm
Marseille, Aix-Marseille Université, Faculté des sciences
Saint-Charles, collection de zoologie
Vasseur
→ Voir p. 103.

**Corail Platygyra** (?)
8 x 14 x 10 cm
Marseille, Aix-Marseille Université, Faculté des sciences
Saint-Charles, collection de zoologie
Vasseur

**Euryceros prevostii**, famille des *Vangidae*
Oiseau naturalisé, 23 x 21 x 10 cm
Paris, Muséum national d’histoire naturelle, Direction des collections
→ Voir p. 93.

*Vanga curvirostris*, famille des *Vangidae*
Oiseau naturalisé, 21 x 17,5 x 11 cm
Paris, Muséum national d’histoire naturelle, Direction des collections

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Falculea palliata**, famille des *Vangidae*
Oiseau naturalisé, 26 x 18 x 11 cm
Paris, Muséum national d’histoire naturelle, Direction des collections
→ Voir p. 92.

**Leptopterus chabert**, famille des *Vangidae*
Oiseau naturalisé, 13,5 x 13 x 7,5 cm
Paris, Muséum national d’histoire naturelle, Direction des collections
→ Voir p. 93.

**Calicalicus madagascariensis**, famille des *Vangidae*
Oiseau naturalisé, 11,5 x 13 x 6 cm
Paris, Muséum national d’histoire naturelle, Direction des collections

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Charles-Alexandre Lesueur**, *Étoile de mer de la famille des Poraniidae* (?), entre 1806 et 1846
Aquarelle et crayon sur papier, 30 x 46 cm
Le Havre, Muséum d’histoire naturelle
→ Voir p. 105.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**François Péron**, *Tableau général d'une partie des espèces observées dans les diverses classes du règne animal...*
Peinture sur papier, 38 x 25 cm
Le Havre, Muséum d’histoire naturelle

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Jacques-Gérard Milbert**, *Île de France (actuelle Île Maurice), Cascade du Tamarin, située dans la partie ouest de l'île*, réalisé pendant le voyage de découvertes aux terres Australes (1800-1804) mené par **Nicolas Baudin**
Gravure sur papier, 25,7 x 34,2 cm
Le Havre, Muséum d’histoire naturelle
→ Voir p. 95.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Charles-Alexandre Lesueur**, *Tableau général de tous les animaux qui se trouvaient à bord du Géographe le 17 Pluviôse an XII*, réalisé pendant le voyage de découvertes aux terres Australes (1800-1804) mené par **Nicolas Baudin**, 7 février 1804
Encre sur papier, 24 x 18 cm
Le Havre, Muséum d’histoire naturelle

**Charles-Alexandre Lesueur**, *Lémuriens Lemur fulvus Geoffroy*, Madagascar, peint au retour du voyage en terres Australes, entre 1804 et 1810
Aquarelle, gouache et crayon sur papier vélin, 25 x 40 cm
Le Havre, Muséum d’histoire naturelle

**Charles-Alexandre Lesueur**, *Étoile de mer de la famille des Asterinidae*
Aquarelle et crayon sur papier vélin, 29,4 x 46,6 cm
Le Havre, Muséum d’histoire naturelle

**Charles-Alexandre Lesueur**, *Gastéropode pélagique Pterotrachea sp. (Firole)*
Aquarelle sur papier vélin, 28,8 x 43,4 cm
Le Havre, Muséum d’histoire naturelle
→ Voir p. 106.

**Charles-Alexandre Lesueur**, *Méduse Aequorea Cyanea*, peinte au retour du voyage en terres Australes, entre 1804 et 1810
Aquarelle sur papier vélin, 28,8 x 45 cm
Le Havre, Muséum d’histoire naturelle
→ Voir p. 14.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Charles-Alexandre Lesueur**, *Poisson de la famille des Exoetidae*
Aquarelle, gouache, encre brune, encre noire, lavis et crayon, 9,5 x 7,5 cm
Le Havre, Muséum d’histoire naturelle
→ Voir p. 106.

**Charles-Alexandre Lesueur**, *Méduse Chaviera Thalassina*, peinte au retour du voyage en terres Australes, entre 1804 et 1810
Aquarelle sur papier vélin, 44,5 x 29,3 cm
Le Havre, Muséum d’histoire naturelle
→ Voir p. 107.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**James Cook**, **Tupaia**, *Carte des îles de la Société, 1769*
Encre sur papier, 24 x 37 cm
Londres, British Library
→ Voir p. 22-23.

**Carte de navigation**, **Îles Marshall**, **Micronésie**, **XX<sup>e</sup> siècle**
Bois, stipe de cocotier, fibres végétales, coquillages, 57 x 48 x 1 cm
Paris, Musée du quai Branly – Jacques Chirac, don de Karen Peacock

**Carte de navigation**, **Îles Marshall**, **Micronésie**, **XX<sup>e</sup> siècle**
Bois, fragments de coraux et de minéraux, fibres végétales, 44,5 x 27,5 x 1 cm
Paris, Musée du quai Branly – Jacques Chirac, don de la société des amis du musée d’ethnographie du Trocadéro
→ Voir p. 121.

*Pirogue (modèle)*, Îles Cook, Polynésie, avant 1934
Bois sculpté, nacre incrustée, feuilles, cordelette de fibres végétales torsadées, écaille de tortue, 11,5 x 60,5 x 27,2 cm
Paris, Musée du quai Branly – Jacques Chirac

*Proue de pirogue de Nouvelle-Zélande*, **ethnie maorie**, **XIX<sup>e</sup> siècle**
Bois ajouré, nacre et traces de pigments, 77 x 117 x 30 cm
Le Havre, Muséum d’histoire naturelle

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Récipient**, **Île Wari**, **Papouasie-Nouvelle-Guinée**
Terre cuite, 12 x 19 x 19 cm
Paris, Musée du quai Branly – Jacques Chirac

*Spatule à chaux (Gabaiera)*, **Île Kiriwina**, **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, **XX<sup>e</sup> siècle**
Écaille de tortue découpée et incisée, coquillages, fibres végétales, pigment blanc : chaux, 24,5 x 14,8 x 1,5 cm
Paris, Musée du quai Branly – Jacques Chirac

**Herminette**, **Île Kiriwina**, **Papouasie-Nouvelle-Guinée**
Bois sculpté, fibres végétales nouées, coquillages, cordonnet de poils de chauve-souris roussette, 62 cm
Paris, Musée du quai Branly – Jacques Chirac

*Monnaie (bracelet mwali)*, aire **Massim**, **Papouasie-Nouvelle-Guinée**
Section de coquille de conus, 7,7 x 7,3 x 4,2 cm
Paris, Musée du quai Branly – Jacques Chirac
→ Voir p. 111.

*Monnaie (collier sapi-sapi)*, aire **Massim**, **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, entre 1850 et 1950
Perles de coquilles de *spondylus* et *chama pacifica*, fibres végétales, 218 x 3 x 0,6 cm
Paris, Musée du quai Branly – Jacques Chirac
→ Voir p. 109.

*Maquette de pirogue*, 2005
Bois, fibres végétales, peinture, 80 x 100 cm
Collection particulière

## 3 Les îles du pouvoir

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Pauline Delwaille**, *Haïku cartographique #10 – météo*, *Haïku cartographique #11 – zone d’influence*, *Haïku cartographique #12 – tourisme*, *Haïku cartographique #13 – trafic maritime*, *Haïku cartographique #14 – errance*, **2018-2019**
Vidéos
Collection de l’artiste

**Jules Verne**, *L’Île mystérieuse*, **Paris**, éditions Hetzel, **1905**
Marseille, bibliothèque de l’Alcazar

**David Renaud**, *Pacifique II (ZEE)*, 2019
Acrylique sur bois vernis, 203 x 150 cm
Collection de l’artiste
→ Voir p. 162.

**David Renaud**, *Pacifique I (fuseaux horaires)*, 2019
Acrylique sur bois vernis, 203 x 150 cm
Collection de l’artiste
→ Voir p. 163.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Service infographie – Le Monde**, *Tuvalu, archipel en voie de disparition*, **2019**

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Map Office**, *Moving Lemurla from the Indian to the Pacific Ocean*, 2017
Coquillages de Sanibel Island, déchets plastiques récoltés sur la plage, sable blanc fin, contreplaqué, 300 x 200 x 30 cm
Collection de l’artiste
→ Voir p. 175.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Service infographie – Le Monde**, *Malte, île frontière aux confins du licite*, **2019**

**Service infographie – Le Monde**, *Îles Caïmans, eaux transparentes et fonds opaques*, 2019

**Fac-similé de : Air Tahiti, Polynésie française, un réseau vaste comme l’Europe**, **Papeete**, **XX<sup>e</sup> siècle**

Carte de l'île de Madagascar, 1771, par Charles-François de Lapérouse.

**Fyodor Khitruk**, *L’Île (Ostrov)*, **Russie**, **1973**, 9’50’’

### 3.3 Spécialisation/exploitation

**Service infographie - *Le Monde, Télé-réalité, des palmiers interchangeable*, 2019**

**Yves Marchand & Romain Meffre, *Sans titre*, Gunkanjima, Hashima, Japon, 2008**  
Tirage chromogène contrecollé sur aluminium, 95 x 120 cm  
Paris, Polka Galerie  
→ Voir p. 156.

**Yves Marchand & Romain Meffre, *Sans titre*, Gunkanjima, Hashima, Japon, 2008**  
Tirage chromogène contrecollé sur aluminium, 95 x 120 cm  
Paris, Polka Galerie  
→ Voir p. 157.

**Yves Marchand & Romain Meffre, *Looking South from building 51*, Gunkanjima, Hashima, Japon, 2008**  
Tirage chromogène contrecollé sur aluminium, 95 x 120 cm  
Paris, Polka Galerie

**Louis Antoine de Bougainville, *Acte de prise de possession de l’archipel de Bourbon…*, 17 avril 1768**  
Peau de parchemin, 82 x 52 cm  
Paris, Archives nationales  
→ Voir p. 161.

**René Phelipeau, *Plan de la plaine du fond de l’Isle à vache de l’Isle St Domingue avec les divers canaux d’arrosage*, 1786**  
Carte manuscrite rehaussée de couleurs, 105,5 x 81,5 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans  
→ Voir p. 159.

**Bénard Robert, planche «Sucrierie» in *Encyclopédie méthodique ou par ordre de métiers*, Paris, éd. Charles Joseph Panckoucke, 1785**  
Gravure, 28 x 41 cm  
Collection particulière

#### 3.4 Conflits

**Service infographie - *Le Monde, Spratleys, châteaux de sable en mer de Chine*, 2019**  
→ Voir p. 166-167.

**Service infographie - *Le Monde, Bioko, l’encombrant caillou du golfe de Guinée*, 2019**

***Tavoletta di Biccherna n° 66, «Vittoria navale di Don Garcia da Toledo a Malta»*, 1565**  
Huile sur bois, 59,5 x 60 cm  
Sienna, Archivio di Stato  
→ Voir p. 165.

**Davide Bertocchi, *Tropicalnocturnal (EP)*, éd. 1/3, 2019**  
Jet d’encre pigmentaire sur papier archival, 103 x 146,7 cm  
Collection particulière  
→ Voir p. 168-169.

**Ensemble de timbres-poste évoquant les connexions insulaires**  
Collection particulière  
→ Voir p. 150-151.

#### 3.5 Migration/frontières

**Evangeline Masson-Diez, *Monter dans un bus et rejoindre le camp de «Moria»*, 15 juin 2018**  
Tirage photographique couleur, 40 x 40 cm  
Collection de l’artiste  
→ Voir p. 171.

**Evangeline Masson-Diez, *Découvrir ce qui semble, non pas un centre d’accueil, mais une prison en plein soleil*, 15 juin 2018**  
Tirage photographique couleur, 40 x 40 cm  
Collection de l’artiste  
→ Voir p. 171.

**Evangeline Masson-Diez, *S’abrutir avec le bruit, les odeurs, la saleté et l’attente*, 15 juin 2018**  
Tirage photographique couleur, 40 x 40 cm  
Collection de l’artiste

**Evangeline Masson-Diez, *Regarder les bateaux arriver et partir et rêver de la suite*, 15 juin 2018**  
Tirage photographique couleur, 40 x 40 cm  
Collection de l’artiste

**Service infographie - *Le Monde, Lampedusa, la porte fermée de l’Europe*, 2019**

**Service infographie - *Le Monde, Mayotte, un bout de France dans l’archipel des Comores*, 2019**

#### 3.6 Résistance/résilience

**Jochen Gerner, *Archipel*, 2018**  
Peinture sur papier imprimé contrecollé sur toile, 137 x 105,1 cm  
Collection de l’artiste  
→ Voir p. 219.

**Louis Boitte, *Chapelle sur un rocher, projet pour un concours d’émulation*, 1850**  
Crayon, aquarelle et rehauts de gouache blanche, 45,7 x 27,1 cm  
Paris, musée d’Orsay, don de M<sup>lle</sup> Alice Boitte  
→ Voir p. 177.

**Léon Jaussely, *Projet de concours pour un monument à la République, vers 1900***  
Dessin à l’encre de Chine et lavis, 56 x 102,7 cm  
Paris, musée d’Orsay

**Service infographie - *Le Monde, Nouvelle-Calédonie, une société divisée à la recherche d’un destin commun*, 2019**

**Service infographie - *Le Monde, Îles du Ponant, résilience en mer d’Iroise*, 2019**

## 4 Les îles de l’imagination

**Pauline Delwaille, *Haïku cartographique #15 – astérisme, Haïku cartographique #16 – une ligne, Haïku cartographique #17 – translation, Haïku cartographique # 18 – The World*, 2018-2019**  
Vidéos  
Collection de l’artiste  
→ Voir p. 226-229.

**Thomas More, *Libellus vere aureus nec minus salutaris quam festivus de optimo rei publicae statu deque nova insula Utopia*, Louvain, 1516**  
Marseille, bibliothèque de l’Alcazar  
→ Voir p. 209.

**Roger Dévigne, «Carte conjecturale des effondrements successifs de l’Atlantide» in *Un continent disparu : L’Atlantide, sixième partie du monde*, 1931**  
Carte manuscrite  
Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, Institut Mémoires de l’édition contemporaine Imec

**Fac-similé de : «Le monde au temps des surréalistes», in *Variétés*, «Le surréalisme en 1929», Bruxelles, juin 1929, p. 26-27**  
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département littérature et art  
→ Voir p. 215.

**Fac-similé de : Pietro Coppo, *Mappemonde* in *Portolano Delli Lochi maritimi & Isole del mar mediteraneo*, 1528**  
Londres, British Library

**Fac-similé de : Richard Carnac Temple (sir), *A Burmese Map of the World, Showing Traces of Medieval European Map-Making*, 1906**  
New York, New York Public Library

**Fac-similé de : *Île de Geskop*, 1720**  
Amsterdam, Rijksmuseum

**Fac-similé de : Heinrich Bünting, *Le monde entier dans une feuille de trèfle*, gravure in *Itinerarium Sacrae Scripturae*, 1581, p. 4-5**  
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans

**Fac-similé de : Patrick Abercrombie, *A Functional Analysis of London*, 1943**  
Collection particulière

**Fac-similé de : X. Wehrl, *La Suisse, l’île de la paix*, Bâle, Verlag K. Essig, 1917**  
Lörrach, Musée des Trois Pays  
→ Voir p. 143.

**Laurent de Brunhof, *Babar dans l’île aux oiseaux*, Paris, Hachette, 1951**  
Collection particulière

#### 4.1 Urbain/paysage

**Stalker, *Stalker attraverso i territori attuali*, Rome, 5-8 octobre 1995**  
Acrylique sur polyester, 95 x 128 cm  
Collection de l’artiste  
→ Voir p. 203.

**Christo & Jeanne-Claude, *Surrounded Islands*, 1983**  
Tirage photographique sur papier, 66 x 87 cm  
Nice, Galerie Ferrero

**Guy Debord, *The Naked City, illustration de l’hypothèse des plaques tournantes en psychogéographique, Copenhague*, 1957**  
Lithographie, encre sur papier, 33,3 x 48,3 cm  
Orléans, Frac Centre-Val de Loire  
→ Voir p. 204.

**Philippe Chancel, *The World, Desert Spirit*, Dubaï, série «Datazone», 2010**  
Tirage pigmentaire contrecollé sur aluminium, 140 x 100 x 5 cm  
Nantes, Galerie Mélanie Rio Fluency  
→ Voir p. 201.

**Christoph Fink, *Les Balades de Montréal*, série «Atlas of Mouvement #85», Montréal, 2007-2008**  
Céramique, 47 x 47 x 8 cm  
Marseille, Frac Provence-Alpes-Côte d’Azur

**Christoph Fink, *Les Balades de Montréal*, feuille de situation géographique, Montréal, 2007-2008**  
Carte sur papier, 56,8 x 43 cm  
Marseille, Frac Provence-Alpes-Côte d’Azur

**Christoph Fink, *Les Balades de Montréal*, manuel du disque, Montréal, 2007-2008**  
Manuel, 70 x 51 cm  
Marseille, Frac Provence-Alpes-Côte d’Azur

**David Renaud, *Deception Island*, 2008**  
Plan relief, 150 x 150 cm  
Collection de l’artiste

***Rocher de lettrés*, Chine**  
Pierre de ying, 45 x 33 x 14 cm  
Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet  
→ Voir p. 212.

**Aurélien Mauplot, *Les Possessions*, 2013**  
Impressions numériques, 145 x 530 cm  
Collection de l’artiste  
→ Voir p. 220-221.

**Milena Charbit, *Une île en kit*, 2019**  
Encre sur papier, dimensions variables  
Collection de l’artiste  
→ Voir p. 222-225.

**Vincent Weber, «L’île (d’après Diodore de Sicile)», poème en quatre feuilles, 2019, extrait de *Faire la carte*, Lyon, Éditions Trente-trois morceaux, 2014**  
→ Voir p. 230-233.